



Paroisse protestante de Durstel



Pasteur Frédéric Mager

KT 1. La Bible

1. Un livre exceptionnel

C'est une Bibliothèque : elle contient 66 livres. Ils sont eux-mêmes divisés en chapitres. Les chapitres sont eux divisés en versets (l'équivalent d'une phrase).

Il y a deux grandes parties : L'ancien Testament ou Premier Testament et le Nouveau Testament.



J'ai vu : bibles en grec et en hébreu

Notre Bible est donc une traduction. Il existe plusieurs traductions qui peuvent parfois être légèrement différentes.

Aujourd'hui encore, nous traduisons la Bible pour qu'elle soit plus qu'un livre d'histoire : nous devons comprendre ce qu'elle nous dit et qui nous concerne.

Il ne suffit pas d'avoir une Bible, il faut l'ouvrir. Il ne suffit pas de l'ouvrir, il faut la lire. Il ne suffit pas de la lire, il faut la comprendre. Il ne suffit pas de la comprendre, il faut en vivre. Il ne suffit pas d'en vivre, il faut la partager.

2. Comment cite-t-on la Bible ?

On ne peut pas retrouver un passage de la Bible à partir du numéro des pages (il y a trop de versions différentes). On se servira des livres (par le nom), chapitres et versets (par leur numéro).

Exemple : Jean 3,16 = Evangile selon Jean, au chapitre 3, le verset 16 : « Car Dieu a tant aimé... »

Jeu : trouver le passage à partir d'une référence biblique le plus vite possible.

LA BIBLE

ANCIEN
TESTAMENT

Genèse

Exode

Lévitique

Nombres

Deutéronome

Josué

Juges

Ruth

1 Samuel

2 Samuel

PENTATEUQUE

HISTOIRE

1 Rois

2 Rois

1 Chroniques

2 Chroniques

Esdras

Néhémie

Esther

Job

Psaumes

Proverbes

Ecclésiaste

Cantique
des cantiques

HISTOIRE

POÉSIE

Ésaïe

Jérémie

Lamentations de
Jérémie

Ézéchiel

Daniel

Osée

Joël

Amos

Abdias

Jonas

Michée

Nahum

Habaquq

Sophonie

Aggée

Zacharie

Malachie

GRANDS PROPHÈTES

PETITS PROPHÈTES

NOUVEAU
TESTAMENT

Matthieu

Marc

Luc

Jean

Actes

Romains

1 Corinthiens

2 Corinthiens

Philippiens

Colossiens

Galates

Ephésiens

ÉVANGILES

HISTOIRE

LETRES DE PAUL

1 Thessaloniens

2 Thessaloniens

1 Timothée

2 Timothée

Tite

Philémon

Hébreux

Jacques

1 Pierre

2 Pierre

1 Jean

2 Jean

3 Jean

Jude

Apocalypse

LETRES DE PAUL

LETRES GÉNÉRALES

PROPHÉTIE

3. Le contenu de la Bible

L'ancien testament

Les livres de la Loi. Le Pentateuque

Ce sont les cinq premiers livres de la Bible. Ils racontent l'histoire de la naissance d'un peuple que Dieu va accompagner. On y trouve l'histoire de la création, des patriarches (Abraham, Isaac, Jacob, Joseph), de l'Exode (Moïse), ainsi que les lois qui ont conduit ce peuple.

Les livres historiques

Après la sortie d'Égypte, le peuple hébreu va entrer dans la Terre Promise. Une première période sera celle des Juges, responsables du peuple nommés par Dieu. Ensuite le peuple demandera d'avoir un roi comme les autres peuples : Ce sera l'histoire des rois Saül, David, Salomon et leurs descendants.

Les livres poétiques

Le peuple hébreu installé dans la Terre promise va développer une culture tournée vers le Seigneur. Des poèmes ou des chants vont être écrits, ainsi que des proverbes, signes de la sagesse que Dieu inspire à son peuple.

Les livres prophétiques

Un prophète est une personne qui va parler au nom de Dieu. Ainsi, il rappellera le bon chemin vers Dieu et condamnera toutes les fois où le peuple s'éloignera de Dieu. L'histoire du peuple hébreu est une succession de périodes où le peuple s'éloignera ou se rapprochera de Dieu. Les prophètes sont les témoins de la fidélité de Dieu tout au long de l'Histoire. Nous pouvons aussi lire ici la ressemblance entre ce peuple et nous même.

Les livres deutérocanoniques

Ce sont des livres qui ont été écrit plus tardivement (en grec surtout) et qui n'ont pas été retenus par toutes les Eglises. Si la tradition catholique les a retenus, la tradition protestante a estimé qu'ils n'avaient pas leur place dans la Bible. Une Bible protestante ne les contient donc pas. (Deutérocanonique : du deuxième canon, le canon étant une décision prise par une communauté)

Le nouveau testament

Les évangiles

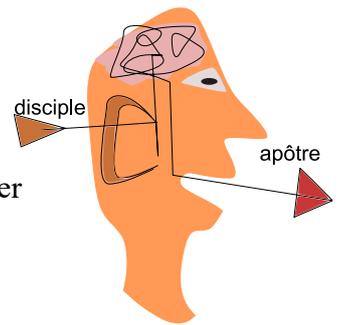
Après la présence de Jésus-Christ parmi les hommes, certains ont voulu écrire son histoire pour qu'elle reste dans les mémoires. Parmi les différents auteurs, l'Eglise en a retenu seulement quatre jugés fiables : Matthieu, Marc, Luc et Jean donnent des versions différentes mais proches de la vie de Jésus le Christ. Ils racontent son message et comment celui-ci a été reçu par les disciples, comment aussi il n'a pas été entendu par tout le monde.

Le mot évangile vient du grec 'Bonne nouvelle'

Comparer Matthieu 28, 1-9, Marc 16, 1-8, Luc 24, 1-12, Jean 20, 1-10

Les actes des apôtres

La vie de l'Église va débiter avec les apôtres. Après le récit concernant la jeune communauté de Jérusalem, on découvre l'histoire de Paul, qui a d'abord persécuté cette communauté puis qui est devenu apôtre par la volonté de Dieu. Il va parcourir tout le bassin méditerranéen pour annoncer l'évangile et écrira des épîtres.



Les épîtres

Une épître est une lettre qui a pour vocation d'être lue en public. Ainsi les apôtres (dont Paul) peuvent continuer leur enseignement par écrit pour toutes les communautés chrétiennes qui ont vu le jour grâce à leur mission.

L'apocalypse

C'est un livre à part : un certain Jean de Patmos y raconte comment il a rêvé de la venue du royaume de Dieu à la fin des temps. C'est un livre difficile à lire car il regorge d'images symboliques que nous ne comprenons pas toujours. Il a été écrit pour redonner courage aux croyants qui vivaient une situation politique et communautaire assez troublée.

4. Lire et comprendre la Bible

Lire la Bible n'est pas la chose la plus facile. Chaque phrase est liée à toutes les autres et ne se comprend qu'à la lumière de la Bible entière. Un peu d'habitude et de connaissances permettent de le faire correctement. Par exemple, pour bien faire, il ne faut pas sortir un verset de son contexte pour lui faire dire ce que l'on veut...

Écrite pendant 8 siècles et il y a 2000 ans, il y a forcément des choses qui nous échappent. La Bible n'a pas vocation à être un livre d'Histoire ; elle est plus qu'un livre d'histoires ; elle est aussi mon histoire parce que je m'y reconnais page après page.

KT 2. Les 10 commandements

Chaque peuple a besoin de règle pour vivre ensemble. Elles permettent à chacun de trouver sa place ; le bien et les biens sont protégés par un accord qui doit être respecté par tous. Dieu a donné au peuple hébreu un ensemble de règles essentielles qui lui permettront de traverser le désert après la sortie d’Egypte. Comme peuple de Dieu, nous sommes appelés à faire nôtres ces lois, appelées aussi des commandements.

1. Vivre avec Dieu

- Je suis le Seigneur ton Dieu, tu n’auras pas d’autres dieux face à moi.



-Tu ne te feras pas de représentation taillée ni d’icône.



-Tu ne prononceras pas à tort le nom du Seigneur.

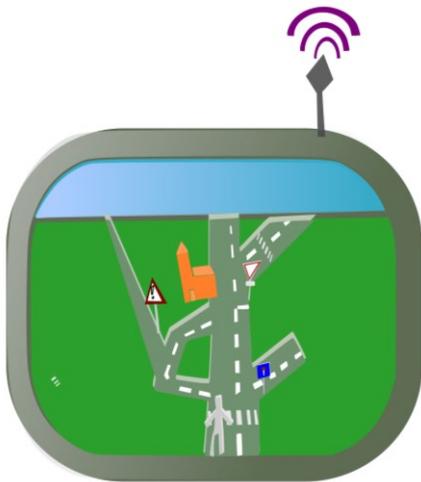


-Tu te souviendras du jour du repos pour le sanctifier.



Les 4 premiers commandements concernent notre relation à Dieu. Ils nous rappellent qu'il faut le respecter et lui accorder la première place.

Je pourrais peut être vivre comme s'il n'existait pas mais je peux aussi vivre en plaçant ma vie entière entre ses mains.



Le GPS (Guidage Par le Seigneur)

Notre conduite peut être guidée en prenant en compte le Seigneur ou en l'ignorant. A chaque instant, on peut se relier à lui pour essayer de choisir le bon chemin. Il y a des routes parfois toute tracée, parfois aussi des impasses ou des fausses routes. On peut aussi placer sur sa route des lieux de pause et de ressourcement.

« Jésus dit : Tu dois aimer le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de tout ton être, de toute ton intelligence et de toute ta force » Marc 12.30

2. Vivre avec les autres

-Tu honoreras ton père et ta mère.



-Tu ne commettras pas de meurtre.



-Tu ne commettras pas d'adultère.



-Tu ne commettras pas de vol.



-Tu ne témoigneras pas faussement contre ton prochain.



-Tu ne convoiteras pas ce qui est à ton prochain.

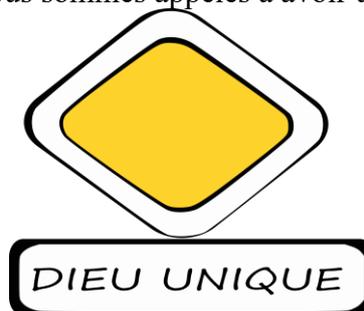


Jésus dit : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Marc 12.31

Chant : Arc 530 tous unis dans l'esprit

3. De l'interdit à la parole de vie

1. Il y a un seul Dieu et nous sommes appelés à avoir une relation vivante avec lui.



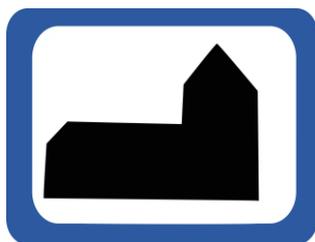
2. Reconnaître et chercher qui est Dieu et le respecter.



3. Utiliser le nom de Dieu dans la prière et dans le témoignage.



4. Faire une vraie place pour Dieu dans mon emploi du temps.



5. Aimer les parents tout comme ceux qui participent à mon éducation.



6. Tu protègeras la vie sous toutes ses formes.



7. Tu seras fidèle envers ceux avec qui tu t'es engagé.



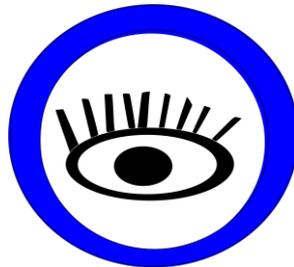
8. Tu respecteras ce qui est aux autres.



9. Tu seras un témoin honnête et bien intentionné.



10. Tu respecteras les êtres vivants pour ce qu'ils sont et pas pour ce qu'ils pourraient te donner



4. Le résumé de tous les commandements

C'est ce que nous pouvons lire dans Marc 12.30-31

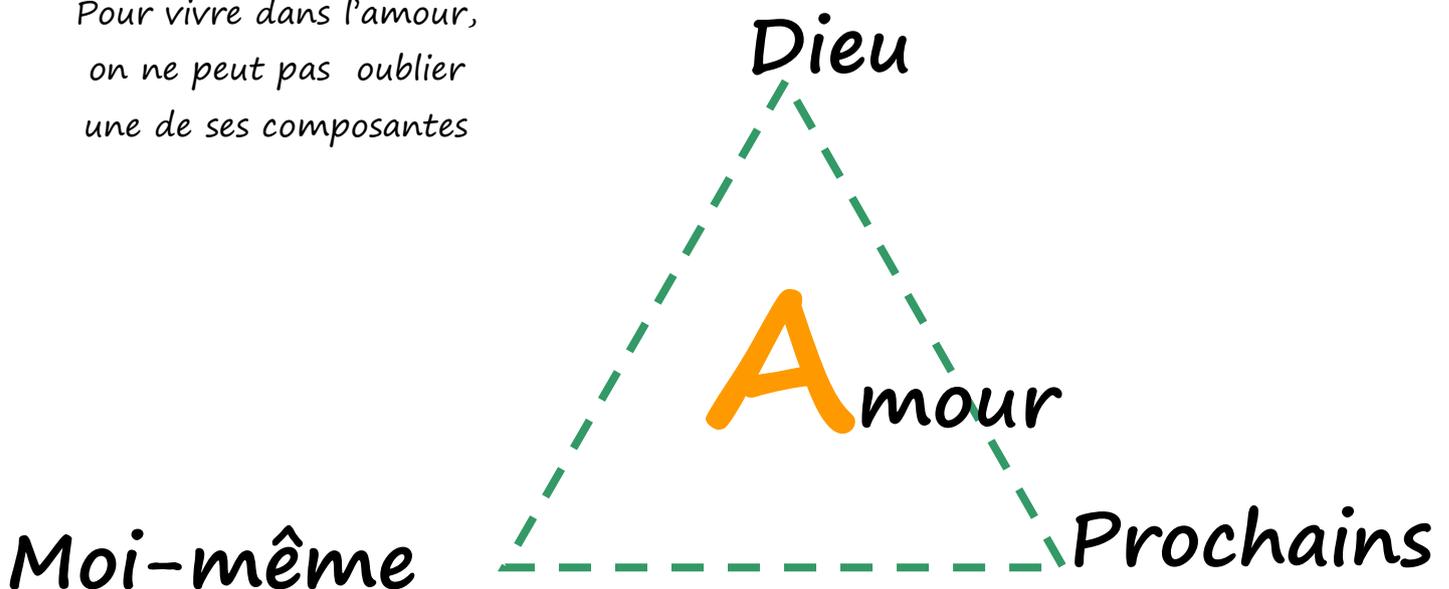
-**Aimer Dieu**, sans qu'il ait à prouver toujours son existence. Reconnaître qu'il nous offre la vie et que nous devons faire quelque chose qui soit digne de l'amour qu'il nous porte.

-**Aimer mon prochain**, c'est-à-dire celui qui est proche de moi : mes amis, ma famille, mes connaissances... ceux avec qui je m'entends mais aussi ceux avec qui j'ai des difficultés et ceux qui sont différents de moi.

-**S'aimer soi-même**, c'est accepter que malgré nos défauts, notre vie a de la valeur, que nous sommes aimés et capable d'aimer à notre tour.

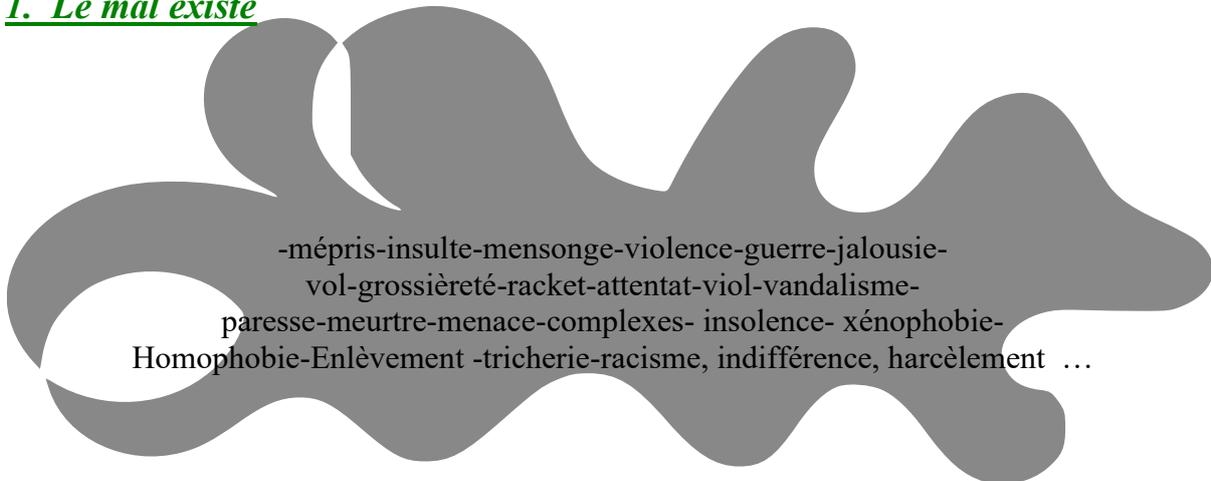
(Arc 532 tu nous appelles à t'aimer)

*Pour vivre dans l'amour,
on ne peut pas oublier
une de ses composantes*



KT 3. Le pardon

1. Le mal existe



Le mal, c'est ce qui est fait sans amour.

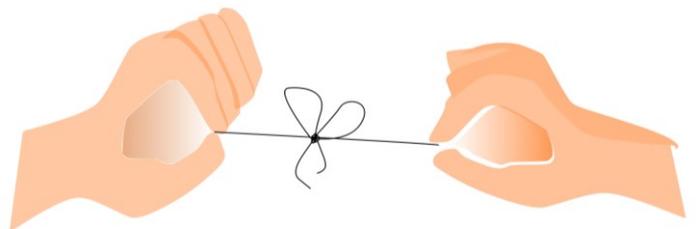
Le mal existe mais n'est pas une fatalité. Nous sommes témoins tous les jours des expressions du mal qu'il soit important ou présent dans des petites choses. Souvent, le mal appelle le mal et enferme ceux qui le subissent, en tant que bourreau ou victime, dans une spirale sans fin.

2. Le pardon existe

Le pardon, c'est une nouvelle chance que l'on peut recevoir ou donner

Pardoner, c'est renouer avec l'autre, lui redonner une place dans la relation. Elle peut être plus forte ou plus faible selon la qualité du nœud/ du pardon

Vous avez voulu me faire du mal, mais Dieu a voulu changer ce mal en bien, il a voulu sauver la vie d'un grand nombre de gens, comme vous le voyez aujourd'hui. Genèse 50.20



Pardoner, ce n'est pas oublier mais laisser une possibilité au bien de triompher du mal. Il y a parfois des cicatrices qui mettent plus de temps à guérir mais il faut croire dans la capacité de chacun à pouvoir vivre selon l'amour.

Je suis le premier qui doit recevoir le pardon si je veux pardonner à mon tour. Qu'est ce que je fais du pardon qu'on me donne ?

Lire Matthieu 18/23-35



3. L'amour comme réponse ou comme question

Face au mal, l'amour peut être une réponse intelligente. Cette réponse ne fait pas le calcul entre ce que je gagne ou ce que je pourrais perdre, elle cherche à trouver un compromis pour le bien de tous. Il est très difficile d'aimer.

Pour éviter d'être confronté au mal, nous pouvons poser la question de l'amour avant que celui-ci advienne.

Matthieu 18/21-22

Alors Pierre s'approche de Jésus et lui demande : « Seigneur, quand mon frère me fait du mal, je devrai lui pardonner combien de fois ? Jusqu'à 7 fois ? » Jésus lui répond : « Je ne te dis pas jusqu'à 7 fois, mais jusqu'à 70 fois 7 fois.

4. Le plus grand pardon

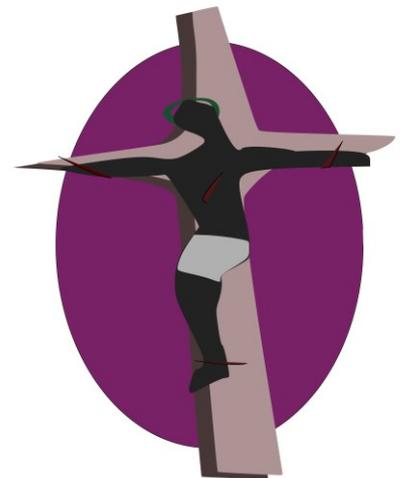
« Oui, Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique. Ainsi, tous ceux qui croient en lui ne se perdront pas loin de Dieu, mais ils vivront avec lui pour toujours. Jean 3.16

En faisant le calcul de toutes les offenses que nous commettons envers Dieu (y compris envers ses autres enfants, nos prochains), rien ne suffirait pour nous faire pardonner. Même en ajoutant les bonnes actions les unes aux autres, elles ne pourraient pas combler le fossé que nous creusons quotidiennement entre Dieu et nous.

Dieu a choisi pourtant de le combler en envoyant son Fils. Jésus le Christ va offrir le pardon de Dieu à toute personne qui choisit de faire confiance en Dieu. En acceptant d'être condamné à notre place, il prend sur lui le poids de notre péché (absence de relation avec Dieu).

Avec Jésus, nous apprenons que l'amour est plus fort que la haine et même plus fort que la mort. Rien ne peut plus nous séparer de Dieu. C'est l'expression du pardon la plus forte et la plus passionnante qu'il soit.

Lire et jouer la parabole du fils prodigue Luc 15/11-32



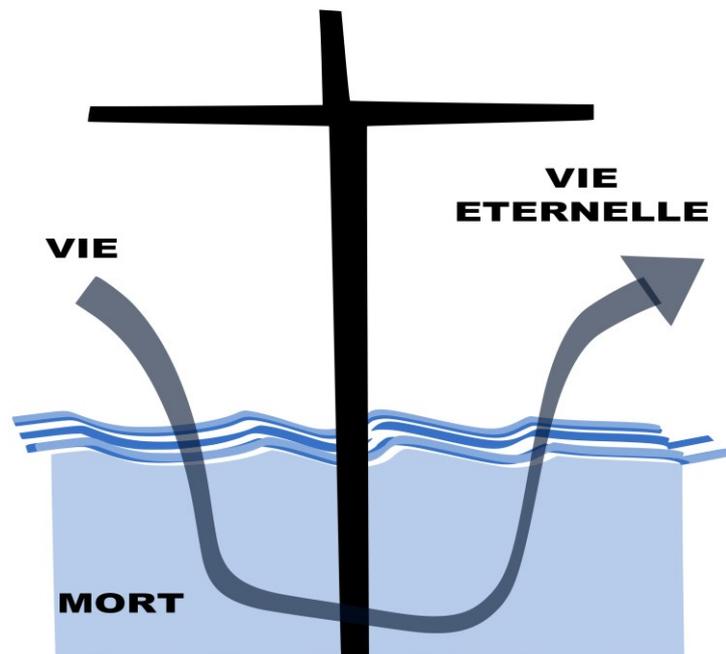
KT 4. Le baptême

1. L'eau, un symbole ambivalent (qui a deux réalités opposées)

Vie	Mort
Baignade Irrigation - Arrosage Boisson Lavage Pêche Extinction de feu Salive (corps =60% d'eau) Baptême Navigation Force hydraulique...	Noyade Inondation Moisissure Court-circuit Cyclone Tsunami Naufrage Grêlons Repousser les manifestants ...

L'eau est à la fois un symbole de vie et de mort. Si les chrétiens ont choisi ce symbole, c'est pour dire que nous sommes concernés par ces deux réalités.

Le mot baptême vient du grec 'baptizein' qui veut dire plonger. Le geste du baptême nous dit: avec, par, et dans le Christ, nous traversons la vie et la mort et recevons la promesse de la vie éternelle. Comme Christ est ressuscité après avoir connu la mort, nous sommes appelés à ressusciter après notre mort.



2. L'histoire du baptême

Le premier qui a proposé le baptême, c'est Jean, le cousin de Jésus. Il s'agit alors d'un geste pour 'noyer' l'homme ancien et de laisser l'homme nouveau renaître dans un nouveau souffle. C'est un geste de conversion qui invite au changement.

Lire Matthieu 3, 1-6





***Celui-ci est mon Fils bien-aimé.
Je mets en lui toute mon affection***

Jésus va donner une nouvelle signification de ce baptême au moment de son propre baptême : c'est un geste d'adoption.

Lire Mathieu 3, 13-17

Celles et ceux qui sont baptisés à la suite du Christ sont appelés à être ses frères et sœurs, enfants d'un même Dieu.

Jésus en fait le signe qui unit les chrétiens :

Lire Matthieu 28,18-20

Au Moyen-âge, les baptêmes seront célébrés dans les églises. Le baptistère, bassin d'eau ou cuve, accueillait le baptisé qui y était entièrement plongé. Le monde occidental se christianisait et a adapté le geste sans en perdre la signification.



Aujourd'hui, le geste a encore changé : l'eau est posée « au-dessus » de la tête du baptisé, pour rappeler symboliquement le geste ancestral du « plongeon ».

3. Membre d'une communauté

Le baptisé se retrouve au sein d'une famille qui n'est pas celle du sang. Il s'agit d'une communauté qui se reconnaît par la fraternité en Christ de ses membres. Nous sommes sœurs et frères, enfants d'un même Père : cela suppose aussi, comme dans toute fratrie, des liens fraternels dans la patience, le partage, la compréhension et l'amour.

4. Etre parrain ou marraine

Ils sont pour nous tout d'abord des témoins du baptême : ils peuvent raconter la célébration mais aussi, dans leur vie de tous les jours, être fidèles à leurs engagements de vivre en Christ et ainsi d'être des exemples pour leur(s) filleul(les)

Mes parrains et marraines sont :

5. le baptême, c'est recevoir un cadeau.

Il y a de beaux cadeaux comme des cadeaux qui nous plaisent moins... Où peut-on ranger ce cadeau de l'amour de Dieu ?

Normalement quand on reçoit un cadeau, on l'ouvre, on le découvre, on s'en sert.



On peut se contenter de jouer avec l'emballage comme le font les petits enfants. S'il est important pour un cadeau d'être joliment présenté, il ne doit pas se confondre avec cette présentation ; pour le baptême, il faut une fête, des beaux habits, des dragées, un bon repas, des cadeaux... mais ce n'est pas ça le plus important.

Après avoir découvert le cadeau, on peut en faire plusieurs choses ; on peut par exemple le jeter s'il ne nous plait pas, s'il ne nous convient pas. De même, certains ont choisi de ne rien faire de l'amour de Dieu, l'on oublié ou refusé. Dieu nous laisse la liberté de l'aimer car sans liberté, il n'y a pas d'amour.



On peut mettre l'amour de Dieu au grenier. C'est l'endroit où l'on range les souvenirs. Il appartient au passé et on se souviendra de son baptême comme ce jour un peu spécial qu'il faudra raconter à ses enfants. La foi n'est alors qu'une histoire de tradition.

On peut mettre l'amour de Dieu à la cave ; avec les bonnes bouteilles, il servira seulement pour les grandes occasions ou pour les jours de fête. Baptêmes, confirmations, mariages, anniversaires, enterrements... On sortira Dieu de l'oubli pour lui faire une place importante mais provisoire.



On peut mettre l'amour de Dieu dans la vieille armoire, celle où l'on range les grosses couvertures et les vêtements chauds utiles seulement quand il fait très froid. L'amour de Dieu ressortira de son placard quand on aura vraiment besoin de lui. Exemple : on se souvient de Dieu que quand on a le cafard, qu'on n'a personne d'autre à accuser ou vers qui se tourner.



On peut ensuite mettre le cadeau de l'amour de Dieu dans son chevet. Il sera rangé avec ces choses qui font partie de notre monde intérieur, que l'on veut avoir près de soi sans pour autant que tout le monde le sache. Dieu est alors une affaire privée dont je me garde bien de parler.

Sur le chevet, il y a les objets qui ne servent qu'une fois par jour. Sans eux, nous serions bien embêtés, nous aurions du mal à passer une agréable nuit et une bonne journée. Exemple : le réveil-matin qui quand il est bien réglé nous permet de nous endormir en toute confiance. Il y a des personnes qui vivent l'amour de Dieu en le considérant de cette manière. Régulièrement, ils lui font une place très importante (culte, prières) mais une fois ceci fait, ils font comme s'il n'existait pas et se conduisent sans amour ni foi.



L'amour de Dieu peut aussi être vécu au quotidien et servir à la manière d'un couteau suisse. Je m'en sers à chaque fois que la situation l'exige, en me demandant ce que je dois dire, faire, ou même penser avec l'amour de Dieu et forcément l'amour du prochain. Je n'ai pas honte de le montrer et de m'en servir, je le mets même à disposition de ceux qui en ont besoin. C'est ça le vrai baptême et une foi vivante.

Les outils de la foi : patience, bienveillance, charité, générosité, tolérance, humilité, joie, pardon, persévérance, fidélité, honnêteté, serviabilité, politesse, tendresse, sérénité, reconnaissance, ... en résumé, tout ce qui sert à l'Amour

6. Le déroulement du baptême

Le baptême ne consiste pas seulement dans un geste d'aspersion d'eau mais s'accompagne de paroles qui donnent sens à ce geste. On appelle cela un **sacrement : une parole, un geste, un ordre du Christ**.

Voici comment se déroule habituellement un baptême :

- accueil du futur baptisé, éventuellement de ses parents, parrain(s) et marraine(s) ;
- rappel des paroles d'institution en Matthieu 28/18-20. Jésus dit : **Tout pouvoir m'a été donné sur le ciel et sur la terre. Allez et faites de toutes les nations mes disciples en les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit et en leur apprenant tout ce que je vous ai prescrit. Et moi je suis avec vous jusqu'à la fin du monde.**
- Rappel du sens du baptême
- Prière de demande de **l'Esprit-Saint (force d'amour de Dieu)**
- Engagements du baptisé ou des parents, parrains, marraines
- Engagement de la communauté
- Baptême d'eau
- Bénédiction (inspirée d'une parole biblique)
- Geste d'accueil et de reconnaissance du baptisé.
- Présentation à l'assemblée
- éventuellement, don du souvenir de baptême et d'une bougie qui rappelle que le baptisé vivra dans la lumière du Christ.
- Signature du registre des baptêmes de la paroisse.

Le baptême s'inscrit toujours dans une communauté appelée à témoigner de l'amour de Dieu et de son accueil inconditionnel.

Lecture de Luc 15 en entier (parabole de la brebis égarée, du drachme perdu, du fils perdu ; retrouvés)

Jouer la parabole du fils perdu



7. Une bonne nouvelle, ça se partage

Lecture d'actes 8, 26-40

Nous avons tous reçu un message d'amour de la part de Dieu. Nous pouvons tous en vivre et nous en réjouir. Cependant, il nous arrive de croiser sur nos routes des personnes qui n'ont pas entendu ou qui ont oublié ce message et cette espérance. Nous sommes alors invités à témoigner de notre foi tout en respectant les convictions de notre interlocuteur.

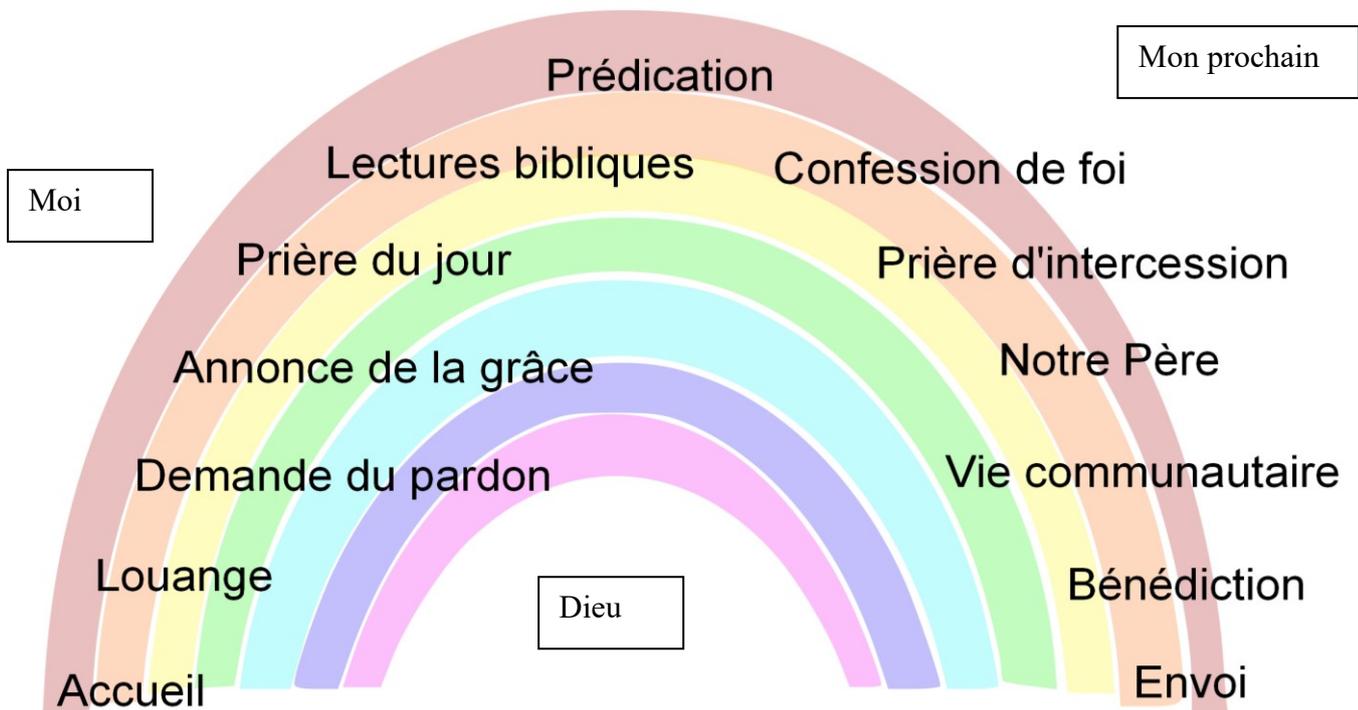
Rappelons-nous que nous ne pouvons pas allumer une bougie avec un lance-flamme. L'Esprit de Dieu soufflera et donnera à chacun la possibilité de vivre son baptême.



KT 5 Le culte

Les croyants de toute religion ont besoin pour exprimer leur foi de gestes rituels et de cérémonies. Les chrétiens eux aussi ont trouvé une manière de dialoguer avec Dieu à travers le culte

Le culte est un élément central de la vie protestante. Il permet, en plus de la prière personnelle, de mettre l'être humain en relation avec Dieu et avec ses frères et sœurs en humanité. Véritable cheminement, il donne à chacun la possibilité de réfléchir à sa manière d'être et de pratiquer l'amour du prochain dans l'obéissance et le respect de Dieu.



Chant : tournez les yeux vers le Seigneur

1. Le culte protestant

0) les cloches

Elles appellent les croyants à se rassembler à un moment de la semaine, habituellement le dimanche. Ce sont les instruments de musique les plus sonores, qui portent le plus loin. Elles ont remplacé d'autres instruments comme le cor.

Elles rappellent que chacun et chacune est invité à ce joindre à la célébration .

1) L'accueil

Pour commencer le culte, nous rappelons que celui-ci est célébré au nom de Dieu (Père, Fils et Saint Esprit) : c'est ce que l'on appelle l'invocation. Nous ne nous réunissons pas pour le plaisir mais parce que Dieu nous y invite. Ensuite le culte s'inscrit dans une communauté et c'est au nom de celle-ci que le célébrant accueillera l'assemblée. Il situera le culte dans l'actualité et dans le cadre de l'année ecclésiastique (calendrier de l'église) .

Découvrir le plan de lectures bibliques



2) Le psaume ou la louange

Célébrer un culte à Dieu exige que nous reconnaissons d'abord qui il est. Les psaumes bibliques ont su faire cela, c'est pourquoi nous les utilisons aujourd'hui encore.

Exemple : le psaume 23 : il exprime la confiance en Dieu, la joie de le connaître, sa grandeur et tout ce qu'il nous apporte.

On peut également utiliser des mots plus contemporains pour cette prière

Lire les psaumes 23 et 119

3) La demande de pardon

C'est la prière de réconciliation avec Dieu. En effet, nous devons reconnaître que nos vies ne sont pas toujours en accord avec la volonté de Dieu. Celle-ci se résume dans la demande d'aimer (Dieu, son prochain et soi-même). On parle aussi de confession du péché ; le péché, c'est ce qui nous éloigne de Dieu.

4) Annonce de la grâce

Et même si nous sommes absolument convaincus que Dieu serait en droit de nous punir ou de nous abandonner, nous recevons une parole qui nous atteste de son amour et de son pardon. Souvent lors du culte, cette parole est extraite de la Bible

Relire Jean 3/16 (chapitre 'Le pardon')

Lecture de l'histoire de Noé (la retrouver dans le livre de la Genèse)

5) Prière du jour/ prière de collecte

Chaque dimanche est porté par une thématique particulière ; la prière va ici prendre la tonalité de cette thématique et introduire les textes bibliques qui seront lus ensuite. Ce temps de prière clos la première partie du culte qui s'intéressait particulièrement à notre relation personnelle avec Dieu.

Voir plan de lectures pour le thème...

6) Les lectures bibliques

Chaque dimanche nous découvrons plusieurs textes bibliques en rapport avec le thème. Ils permettent de nous rappeler des histoires ou des exhortations qui peuvent nous interpeller ou nous aider dans la compréhension de nos vies.

Voir plan de lecture pour les lectures





7) La prédication

C'est le moment où un texte biblique va être expliqué. Il faudra le comprendre, chercher ce qu'il a voulu dire au moment de sa rédaction et ce qu'il peut encore nous dire aujourd'hui.

Lire ou écouter une prédication

8) La confession de foi

En réponse à la prédication, nous pouvons dire et redire notre confiance dans le Seigneur. Plusieurs versions sont possibles, tant que le contenu respecte la tradition biblique et une théologie construite sur l'amour de Dieu

Découvrir le Credo à la fin du recueil Arc en Ciel (Chapitre à venir 'La confession de foi')

9) La prière d'intercession

C'est la prière pour les autres et avec les autres. Nous remettons à Dieu celles et ceux qui ont besoin de sa présence ; seul lui peut apporter la confiance nécessaire pour traverser les épreuves de ce monde

Écrire une liste de personnes pour qui je pourrais prier

10) L'offrande



La prière se poursuit aussi dans les actes : participer à l'offrande, c'est donner un peu de ce que l'on a pour le partager en Eglise. Localement, régionalement, nationalement et mondialement, nous participons à l'entraide et à la solidarité, au bon fonctionnement de notre Eglise et des Eglises sœurs. A titre d'exemple, chaque paroisse de notre Eglise reverse le tiers de ce qu'elle reçoit pour vivre cette solidarité.

Parfois, l'offrande est collectée à la sortie du culte.

11) Le Notre Père

Jésus-Christ nous a appris une prière très complète qui nous permet de nous associer aux chrétiens du monde entier (voir chapitre Notre Père)

12) Les annonces

Elles permettent de faire part des événements et des activités qui auront cours dans les temps à venir. Ce peut être aussi l'occasion de partager les nouvelles de la communauté.

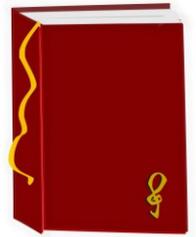
13) L'envoi et la bénédiction

A l'issue du culte nous sommes envoyés pour partager tout au long de la semaine ce que nous avons entendu et compris. Pour nous aider, nous recevons la bénédiction, promesse que Dieu est présent dans notre quotidien.

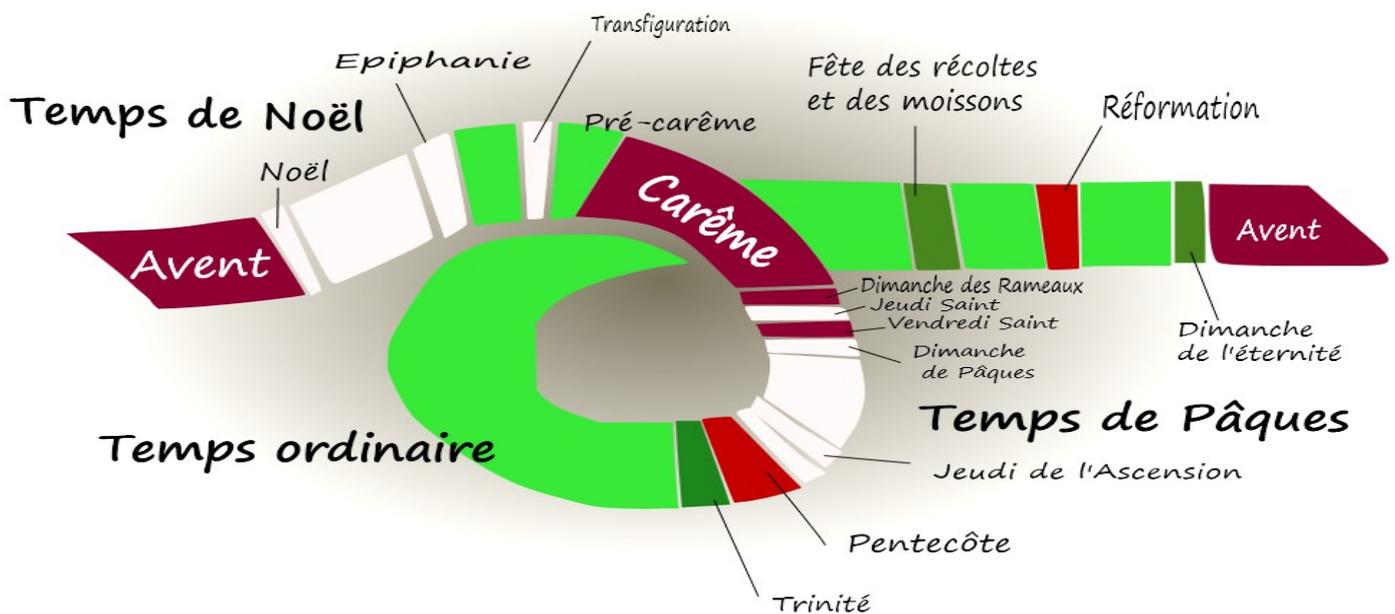
2. Les chants

Il y a trois types de chants utilisés lors du culte :

- Les répons liturgiques : après certaines prières, l'assemblée répond par un court chant
- Les chants de l'assemblée : dans les recueils ou sur les feuilles de chants, l'assemblée entonne ensemble des mélodies dont les paroles sont choisies selon le thème du culte.
- Les chants de la chorale, qui entraîne l'assemblée à la méditation.



3. L'année liturgique



4. Les couleurs liturgiques

 Le **violet**, utilisé pour les temps d'attente, de méditation et de repentance : l'Avent et le Carême. Peut aussi être utilisé lors des enterrements pour signifier l'attente de la résurrection.

 Le **blanc**, utilisé pour les fêtes et périodes liées au Christ : Temps de Noël, temps de Pâques, l'Épiphanie, Transfiguration et Jeudi Saint.

 Le **vert**, couleur de la vie, de l'espérance et de la croissance : utilisé après l'Épiphanie et pendant le temps ordinaire qui suit la fête de la Trinité.

 Le **rouge**, symbole pour les fêtes de l'Esprit-Saint et de l'Eglise : Pentecôte, Réformation, mais aussi la confirmation, les bénédictions et les célébrations œcuméniques.

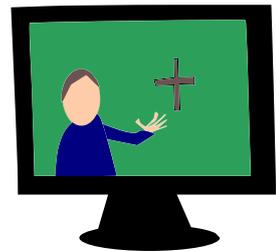
 Le **noir**, absence de couleur, pour les jours de deuil, peut aussi être utilisé le Vendredi Saint, à moins que l'autel soit dépouillé ce jour là. De plus en plus rare, le noir ne fait d'ailleurs pas vraiment partie des couleurs liturgiques.

5. A la maison

Il est parfois difficile ou impossible de rejoindre un lieu de culte. La prière personnelle est un moyen de vivre sa foi. Qu'elle soit quotidienne, régulière ou occasionnelle, elle tisse ce lien invisible mais fort entre Dieu et les hommes.

Pour accompagner cette prière, il existe des ouvrages, des calendriers et des almanachs, très utiles pour ne pas toujours répéter la même prière. On peut aussi prendre le temps de lire un passage biblique, en suivant le plan de lecture distribué par l'Eglise par exemple.

Il existe aussi des émissions télévisées qui permettent de suivre un culte ou de découvrir une composante de la foi. Souvent de bonne qualité, elles sont une manière de garder un lien avec la communauté universelle.



(Voir l'émission *Présence protestante*, le dimanche de 10h à 10h30)

Enfin, lorsque les cloches sonnent, on peut s'associer à la prière du Notre Père, cette prière qui unit les chrétiens à travers les âges et les lieux...

6. Les acteurs du culte

Il n'y a pas de culte sans assemblée. Elle est la condition absolue pour que celui-ci ait lieu. *Là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux*, nous dit Jésus-Christ (Matthieu 18/20). Parmi ces personnes, il y en a qui ont accepté d'assurer un service.

Le sacristain

Préparer un lieu de culte pour qu'il soit accueillant, propre, fonctionnel, en s'assurant que la prière ne sera pas perturbée par des aléas techniques, voilà la mission du sacristain.

Le sacristain fera une multitude de gestes simples et discrets pour faire du culte un moment solennel et reposant. Parfois, c'est une équipe qui s'occupe des différentes tâches : nettoyage, sonorisation, préparation des objets liés aux sacrements, fleurissement...



L'organiste

L'importance de la musique dans les célébrations n'est plus à démontrer. Nos églises possèdent pour la plupart un instrument très apprécié dans l'accompagnement des chants, l'orgue. Avec ses mains et parfois ses pieds, l'organiste animera cette merveille de mécanique pour que l'air se transforme en mélodie et les paroles des cantiques en chant. Certaines paroisses doivent se passer d'orgue ; un autre instrument prendra la relève le plus souvent, à moins que l'assemblée chante *a capella*.



Le célébrant

Pasteur ou lecteur, il a suivi une formation théologique et pratique pour célébrer le culte en proposant une liturgie, des chants et une prédication. Après un temps de préparation dans les jours qui précèdent le culte, le célébrant participe et anime celui-ci en veillant à ce que chaque personne venue à cette occasion reparte avec une espérance nouvelle, des questions et des réponses pour sa vie et l'envie de partager ce qui a été reçu dans ses paroles, ses pensées et ses actes.



7. Des cultes particuliers (les casuels)

Dans certains **cas**, le culte va prendre une tonalité différente. Des événements privés vont être célébrés avec l'assemblée chrétienne présente.

a) les baptêmes

Le baptême est une fête qui signifie l'amour de Dieu à celui qui le reçoit. Il est vécu en présence de l'assemblée pendant un culte dominical (du Dimanche) pour que tous puissent se réjouir. (Voir chapitre sur le baptême)

b) les mariages

Quand deux personnes unissent leur vie et s'engagent civilement (à la mairie), elles peuvent aussi demander la bénédiction de Dieu pour les accompagner sur ce chemin de vie commune. Cette célébration n'a d'habitude lieu le dimanche mais un jour de semaine, souvent le samedi. On peut aussi fêter des noces jubilaires, c'est-à-dire pour les grands anniversaires de mariage... exemple : après 50 ans de vie commune, ce sont les noces d'Or.

c) les enterrements

Quand un membre de la communauté décède, celle-ci se rassemble aussi pour le confier à Dieu. Par le chant, la lecture biblique et la prière, l'assemblée dit sa reconnaissance pour ce qui a été vécu et son espérance pour la vie éternelle qui est promise à celui ou celle qui nous a quitté. Il n'y a pas en principe d'enterrement le dimanche dans notre région.

8. Le lieu de culte

Dessinez un lieu de culte 'moderne' qui respecte le sens du culte

9. Visite guidée

Vous entrez dans une **église protestante**, appelé aussi un temple (en Alsace on préférera la première appellation, ailleurs en France la seconde). Vous remarquerez le plus souvent un style dépouillé: habituellement pas de statues, pas de chapelle sur les cotés, pas de tabernacle ou d'ostensoir... à moins qu'il s'agisse d'une église simultanée, c'est à dire partagé entre protestants et catholiques.

La chaire est le lieu de la prédication, explication et actualisation d'un ou plusieurs textes bibliques



Le cierge pascal rappelle la présence du Christ ressuscité au matin de Pâques



L'**autel** ou table de communion est le lieu du partage de la Sainte Cène (Eucharistie)



Les cloches dans le clocher permettent d'appeler les fidèles aux rassemblements de prière



La **sacristie** située à différents endroits de l'église, est un lieu de rangement pour les éléments mobiles utilisés pendant le culte.



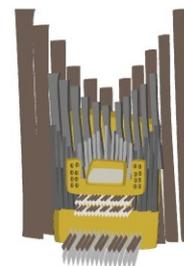
Le **lutrin**, ou le célébrant peut lire la liturgie et les lectures bibliques. Cette liturgie peut aussi être lu derrière l'autel



Le **baptistère** est une cuvette d'eau placée soit sur un socle, soit sur l'autel



Les bancs où l'assemblée prendra place



L'**orgue**, instrument de musique qui à l'occasion peut être remplacé par un autre instrument (guitare, flûte, piano, violon,...) ou par le chant a cappella



Les **vitreaux** permettent à la lumière de passer. Parfois ils sont composés d'image d'inspiration biblique: la lumière les traverse et resplendit, tout comme les paroles d'amour de Dieu peuvent nous traverser pour que nous puissions les faire rayonner auprès de nos prochains.

La **porte** est ouverte à tous ceux et celles qui souhaitent entrer, quelque soit l'origine, la foi, le bagage intellectuel et culturel.

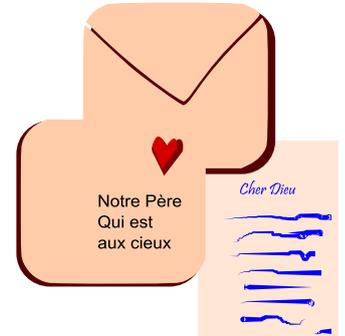
KT 6 Le Notre Père

Qu'est ce qu'une prière ? C'est une parole que l'on adresse à Dieu. Elle peut se faire à voix haute ou dans le silence, elle peut être dite en communauté ou seul.

C'est comme une lettre qui n'a pas besoin de timbre pour être reçue...

Lire le début de l'enseignement sur la prière (Matthieu 6, 5-8)

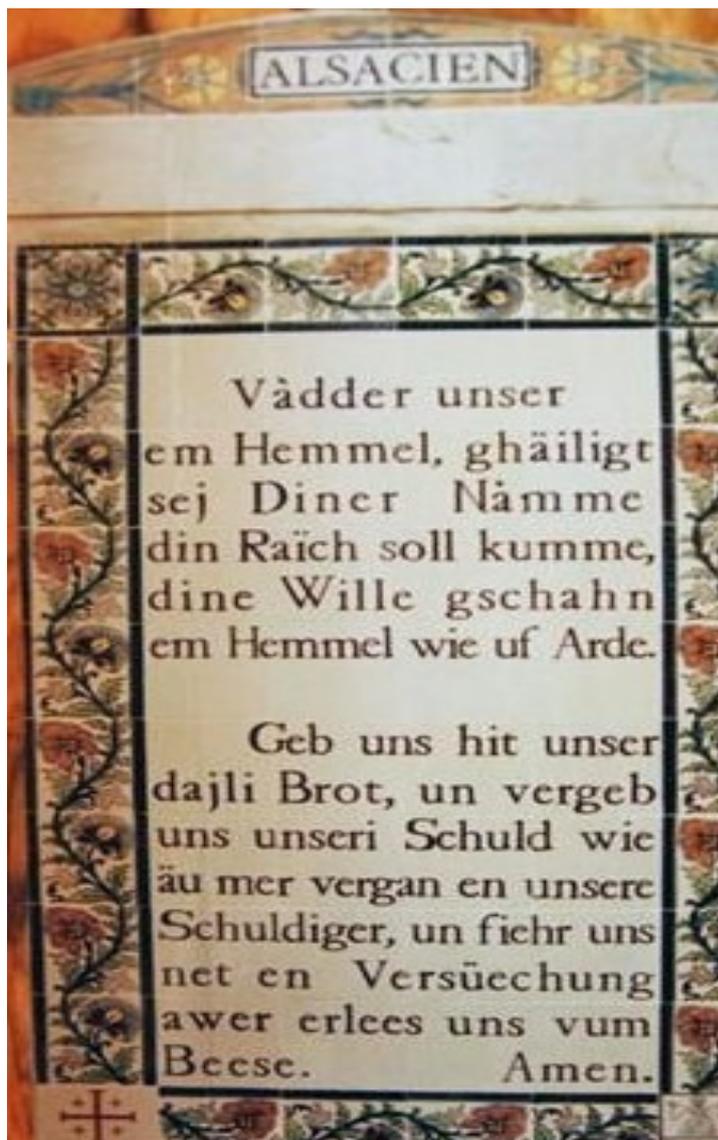
- Prier sans ostentation (sans se faire remarquer)
- Sans répéter inlassablement
- avec confiance



Le Notre Père est la prière que Jésus nous a donnée. Il la transmet d'abord à ses disciples qui l'apprendront ensuite aux premiers chrétiens (Matthieu 6, 9-13 et Luc 11, 2-5).

On appelle le Notre Père également la Prière Universelle. En effet, elle est connue depuis des générations et dans le monde entier par tous les chrétiens sans distinctions.

Image Notre Père en dialecte dans cloître du Pater Noster à Jérusalem

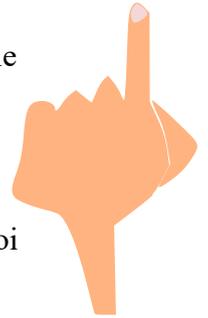


1. Le sens du Notre Père

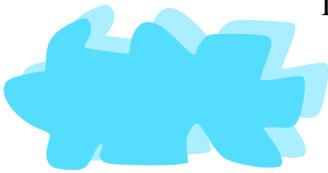
Notre Père

Avec le mot Notre, on devine deux aspects de cette prière : elle est d'abord personnelle puisque nous soulignons la relation entretenue avec lui, elle est ensuite communautaire puisque le pluriel nous rappelle que nous partageons cette relation avec nos frères et sœurs en humanité.

« Père » nous rappelle la nature du lien que nous entretenons avec lui : ce n'est pas un copain, ce n'est pas un esclave, ce n'est pas un paillason. (voir la confession de foi / je crois en Dieu le Père tout-puissant)



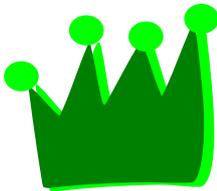
Qui est aux cieux



Le ciel désigne une réalité que nous connaissons déjà alors que les cieux désignent plutôt une donnée symbolique synonyme d'infini et d'incommensurabilité (qu'on ne peut pas comparer à quelque chose d'autre). Nous marquons aussi ainsi le fait qu'il y a une différence entre nous et Dieu, il est au-dessus de nous.

Que ton nom soit sanctifié

Le nom désigne ce que nous retenons d'une personne ou de quelque chose. Nommer, c'est séparer ce qui est nommé d'avec le reste des choses. Donner un nom, c'est aussi reconnaître son existence. Quand nous disons « Dieu », cela nous évoque différentes choses. Ce nom doit être sanctifié, c'est-à-dire être rendu saint, ou autrement dit proche de Dieu. Cette demande nous invite à rapprocher l'image que nous nous faisons de Dieu avec sa réalité. Ex : Reconnaître que Dieu est Amour.



Que ton règne vienne

Il n'y a pas d'autorité sans qu'il y ait de confiance. Nous sommes appelé à placer notre confiance en Dieu et à reconnaître que son autorité sur nous est naturelle. Il ne s'agit pas d'obéir à un despote mais à un roi juste qui laisse à tous la liberté.

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel

Cette liberté connaît aussi des limites pour s'épanouir. Dieu a donné des commandements pour que nous vivions heureux : c'est le triple commandement **d'amour** qui en est le résumé (aimer Dieu, son prochain, soi-même). La terre et les cieux désignent les choses visibles et les choses invisibles. Cela nous rappelle également que nous faisons déjà partie du Royaume des cieux puisque la promesse de Dieu est d'être toujours avec nous. Question subsidiaire : où commence le ciel ?



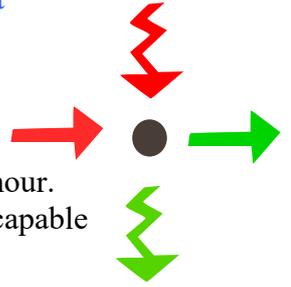
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour

On pourrait aussi traduire cette demande par le souhait de pouvoir bénéficier de tout ce qui est nécessaire à notre vie. Bien sûr, cela concerne nos besoins primaires (manger, boire, dormir), mais aussi nos autres besoins : la sécurité, le confort, la vie en société, la culture et la spiritualité. Notre humanité se vit à plusieurs niveaux indissociables ; en oublier un, c'est s'oublier soi-même.



Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés

L'offense pourrait aussi se traduire par le péché. Celui-ci se caractérise par un manquement aux commandements d'amour prescrits par Dieu. Je sais que je ne suis pas parfait et qu'il m'arrive de me tromper ou de ne pas aimer comme je devrais. Je reconnais également que les autres peuvent se tromper ou manquer d'amour. Cependant, je ne réduis pas l'autre à ce qu'il a dit ou ce qu'il a fait mais je le crois capable comme moi de changer.



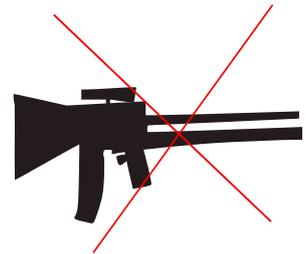
Et ne nous laisse pas entrer en tentation



La tentation, c'est vouloir faire quelque chose qui n'est pas bon. Plus exactement, c'est essayer de vivre sans amour. Quand nous demandons à Dieu de nous éviter cela, nous lui demandons de nous donner suffisamment d'amour pour nous-mêmes, pour nos prochains et pour lui afin de vivre heureux et tranquilles.

Mais délivre-nous du mal

Si dans la demande précédente, nous parlions du mal que nous pouvions faire, ici il s'agit du mal que l'on peut nous faire. Nous constatons que sur cette terre le mal se déchaîne tant dans les guerres que dans les violences physiques, verbales ou morales.



Car c'est à toi qu'appartient le règne, la puissance et la gloire

Nous retrouvons les demandes qui ont été formulées au début de cette prière ;

Le règne : que ton règne vienne

La puissance : que ta volonté soit faite

La gloire : que ton nom soit sanctifié.

Nous constatons que Dieu nous entoure, que toutes nos demandes pour cette terre sont incluses dans celles qui concernent Dieu.



Aux siècles des siècles

Cette prière a déjà été adressée à Dieu dans les siècles passés, l'est aujourd'hui, et le sera encore dans les siècles à venir ; elle est également prononcée dans ce siècle par les chrétiens partout dans le monde et les unit à l'Eglise universelle.

Amen

Ce mot hébreu veut dire 'cela est vrai'. Il ponctue la prière et affirme que le contenu de celle-ci est bien plus que des mots prononcés, il s'agit d'intentions sincères et de demandes véritables. En disant Amen, nous insistons sur la qualité de la relation que nous espérons avec Dieu, dans la confiance et dans l'espérance.



Apprentissage du Notre père chanté (Arc 182) de Rimsky- Korsakov

Création graphique : faire une croix avec des feuilles A4 paysage : les 7 différentes demandes du Notre Père

KT 7. L'Eglise

Il ne faut pas confondre l'église, qui est le bâtiment où l'on se rassemble, et l'Eglise qui désigne la communauté des croyants.

L'Eglise unit les chrétiens à travers le monde par une foi commune confessée et célébrée dans différentes traditions. On parle alors d'unité et non pas d'uniformité. C'est dans le Christ que chacune se reconnaîtra et formera avec les autres un ensemble à la fois hétéroclite (qui connaît plusieurs réalités) et à la fois uni.

1. Les débuts de l'Eglise

Lecture Jean 1, 35-49

Jésus le Christ va se présenter aux hommes de manière à ce qu'il le reconnaisse au fur à mesure. Les premiers disciples devaient certainement être curieux de savoir qui était cet homme si peu ordinaire. Jésus s'inscrit pourtant dans la tradition et la communauté juive de son temps, tout en présentant une alternative et une nouvelle vision de la religion.

Lecture Marc 3, 13-21 + 31-35

Au début de son ministère sur la terre, Jésus va attirer des foules grâce aux miracles. Ils sont le signe que Jésus est envoyé par Dieu pour annoncer un message nouveau. C'est en quelque sorte une signature qui rassure et qui enthousiasme les foules.

Il pourra ensuite raconter et expliquer ce qu'est le Royaume de Dieu et son projet pour les hommes.

Tous ne le comprendront pas, y compris parmi sa propre famille, qui devra accepter que Jésus est différent.

Regarder un extrait de l'évangile selon Matthieu de Pasolini ou L'évangile selon Luc

Dès le début, il y a des personnes qui se presseront pour le suivre mais aussi des personnes qui ne le comprendront pas, le prendront pour un fou ou un affabulateur. Certains ne sauront pas quoi en penser et douteront, à l'image d'un homme que l'histoire a retenu à tort comme celui qui condamna Jésus à la croix (*Lecture de Jean 18,28- 19,16*)

2. La communauté des croyants s'agrandit

Lecture Matthieu 28, 18-20

Au moment de son Ascension vers le Royaume de Dieu, Jésus le ressuscité donne une mission à ses disciples : d'aller faire des disciples partout dans le monde en les baptisant et en leur apprenant tout ce qu'ils avaient eux-mêmes appris de lui.

Les disciples vont devenir apôtres. Dans la Bible, le récit des Actes des Apôtres relate les débuts de cette première Eglise, avec ses difficultés et ses réussites. La Bible a aussi retenue en son sein les lettres de plusieurs apôtres dont le plus connu, Paul.

Chant : toi lève toi arc 545 et 540 Allez vous en sur les places

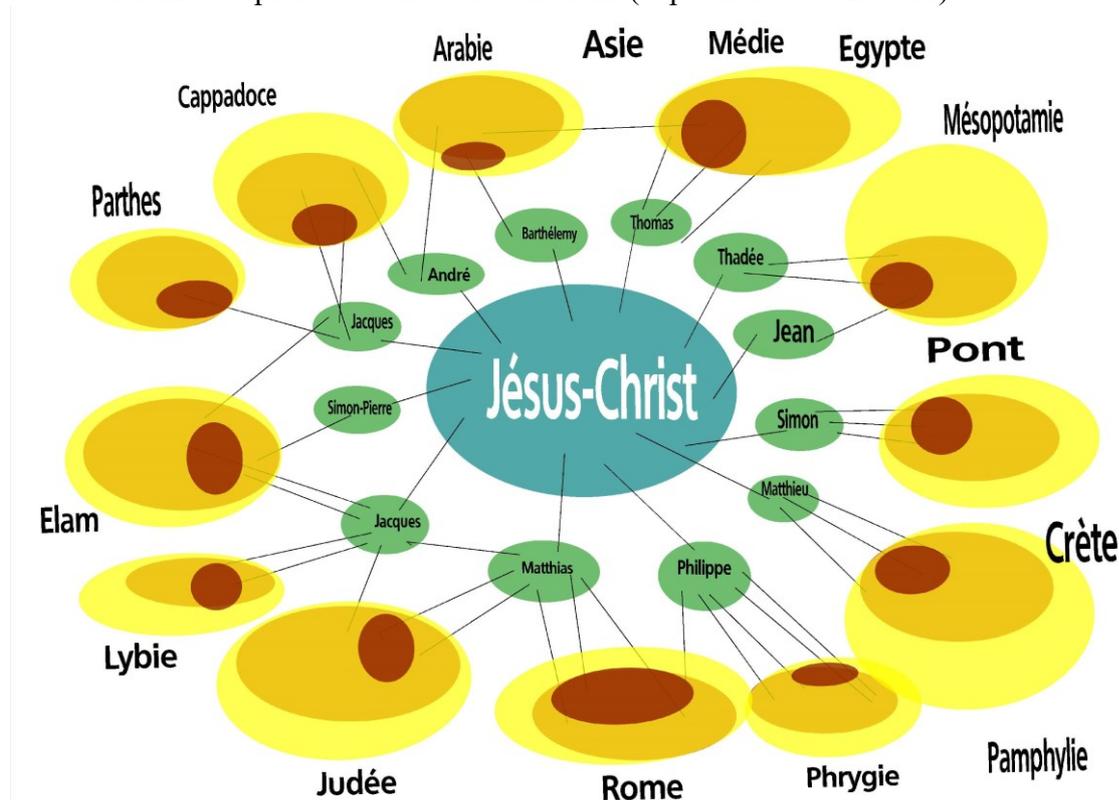
(A faire à la maison : lire le début des Actes des apôtres, jusqu' où ils veulent)

a) La naissance de l'Église

(Lecture Actes 2/1-12)

Le jour de la Pentecôte, les disciples réunis reçoivent le don du Saint-Esprit qui leur permettra de parler différentes langues. Eux qui parlaient certainement seulement l'araméen, dialecte proche de l'hébreu, peuvent maintenant se faire comprendre par les peuples de tout le bassin méditerranéen.

Jésus – les 12 disciples – les différentes nations (à partir d'actes 2/ 9-11)



A noter : Matthias remplace Judas : lire pourquoi en Actes 1 :12- 26 (actes 2 et Concile de Jérusalem)

Chaque disciple en devenant apôtre va à son tour former des disciples. Une longue chaîne nous relie par chaque témoin au message unique du Christ. Nous croyons que ce message a été porté avec fidélité et a été transcrit dans le texte biblique, ce qui lui donne son importance et sa valeur. Il y a cependant toujours une marge d'erreur due à la différence entre ce qui a été entendu et ce qui a été compris : cela nous invite à nous garder de tout fondamentalisme (prendre le texte au pied de la lettre)

b) la vie en communauté

Les croyants seront dans un premier temps instruits par les disciples et vivront une vie communautaire très soudée. Le partage des biens, du repas et de la prière constitue l'essentiel de cette vie. On imagine qu'il y avait aussi des temps de travail nécessaires à la survie

matérielle de ces communautés (les moines ont repris ce modèle à partir du 8^{ème} siècle avec la devise *ora et labora (prie et travaille)*).

Mais la communauté ne doit pas rester close sur elle-même. Les disciples sont devenus apôtres, appelés à partager la Bonne Nouvelle.

c) L'apôtre Paul, un cas à part.

Lecture Actes 8, 1-3 et Actes 9,1-22

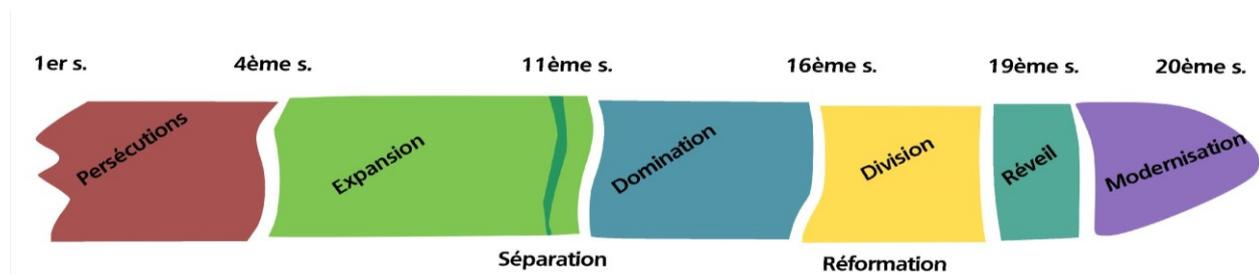
Paul (Saul) est un homme qui persécutait les chrétiens jusqu'à sa rencontre exceptionnelle avec Jésus sur le chemin de Damas. Cet homme va devenir un apôtre zélé et fonder des communautés dans tout le bassin méditerranéen.

Il est l'apôtre idéal parce qu'il a différentes identités qui lui permettent de partager son message :

- Il est juif, il connaît les textes bibliques et peut convertir ses anciens coreligionnaires.
- Il est de culture grecque, né à Tarse, il pourra s'adresser aux polythéistes grecs
- Il est romain, par son père, il a donc certainement aussi des notions de latin qui l'ouvrent à la culture dominante de cette région.

L'apôtre Paul a voyagé, fondé des communautés mais surtout laissé des lettres à ces communautés pour les soutenir et les enseigner : les épîtres.

3. Brève histoire de l'Eglise



4. L'église protestante

Au 16^{ème} siècle, l'Eglise domine l'Europe. Le pape, grâce à un réseau étendu et efficace, mène l'Eglise en imposant à tous, roi ou simple citoyen, la théologie catholique romaine. Celles et ceux qui ne sont pas d'accord risquent de passer par le tribunal ecclésiastique appelé l'Inquisition.

Des voix se font tout de même entendre ici et là, proposant une alternative pour la religion. S'ils restent fidèles au pape, ils ont parfois la chance de poursuivre leur existence.

Un moine, Martin Luther, exprimera son opposition face à une pratique courante dans l'Eglise : les Indulgences, qui permettent d'obtenir le pardon des péchés et réduire la durée du purgatoire, antichambre du paradis. Il va afficher 95 thèses pour démontrer son désaccord.

L'affaire s'ébruite et donne naissance à un mouvement de contestation qui opposera l'Eglise à ces personnes qui témoignent d'une foi différente. Luther et les siens devront présenter leur foi devant l'empereur et les représentants de l'Eglise. Ils protesteront, ce qui à l'époque signifiait 'dire devant', 'affirmer'

La rupture est consommée, et grâce au soutien des princes allemands, cette nouvelle manière de croire va devenir progressivement une nouvelle religion détachée du pape et de l'Eglise romaine.

On appellera cela la Réforme, car l'objectif n'était pas de révolutionner l'Eglise mais de la transformer.

Plusieurs réformateurs proposeront avec plus ou moins de succès des changements de la doctrine. Malgré les tentatives d'accord, les divisions créeront autant d'Eglises qui pour certaines existent jusqu'aujourd'hui.

Exemples : les protestants suivants Jean Calvin sont les réformés ; les protestants qui ne voulaient pas le baptême des enfants, appelés d'abord anabaptistes, sont devenus les évangéliques ; d'autres encore, derrière Thomas Muntzer ont choisi une forme plus violente contre l'Eglise catholique, la défaite a été sanglante.

Depuis le 16^{ème} siècle, protestants et catholiques ont d'abord marché l'un contre l'autre, parfois dans la violence et la persécution, puis dans l'indifférence après la révolution du 18^{ème} siècle, pour enfin découvrir des chemins d'œcuménisme à partir de la deuxième partie du 20^{ème} siècle

5. Et moi ?

Jérémie 1, 4-10 (La vocation de Jérémie)

Suis-je trop jeune pour participer à l'Eglise ?

Comment puis-je participer à la vie communautaire ? Dans les 5 ans à venir ? et après ?

Exemples :

Aller au culte, Faire des œuvres caritatives, lire la Bible, faire des gestes de solidarité, faire un don, emmener ses enfants à l'Eglise, Aller au Groupe de Jeunes, Donner un coup de main aux fêtes, oser dire ce que l'on croit.

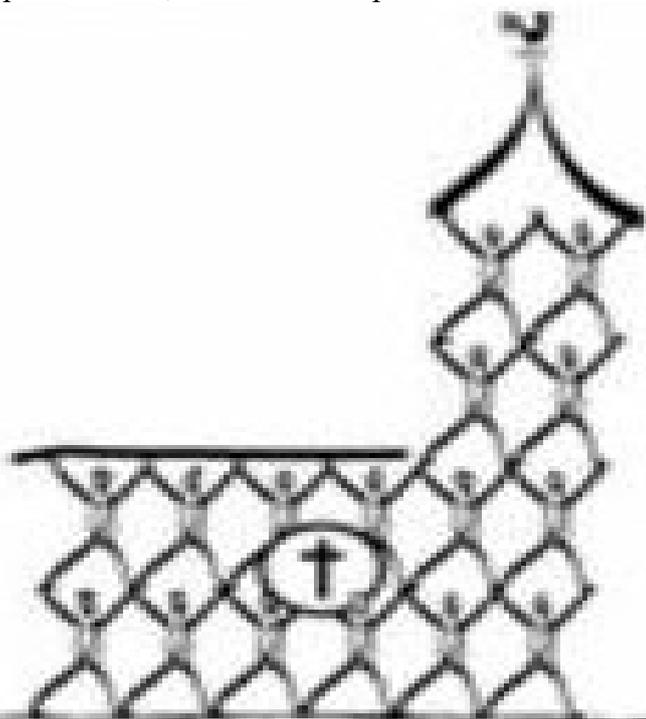
Chants : tu seras un témoin

Tous unis dans l'esprit (arc 530)

Etre Eglise, c'est se soutenir les uns les autres, tenus par une même foi.

Etre Eglise, c'est oublier l'individualisme pour découvrir des chemins de fraternité.

Etre Eglise, c'est se confier au Seigneur pour qu'il nous accompagne et nous donne d'être un compagnon à mon tour.



KT 8. La confession de foi

La confession de foi est une prière un peu particulière. Elle ne s'adresse pas directement à Dieu mais au cœur du croyant. Elle traduit en quelques mots la foi de celui qui la prononce.

Le mot confesser veut dire : parler de quelque chose que l'on estime comme étant vrai. La foi, c'est faire confiance. Confesser sa foi, cela veut donc dire : je dis ce en quoi je place ma confiance.

1. Trois questions pour commencer

En qui avons-nous confiance ?

Mes parents

Frères et sœurs

Amis

Ceux qu'on aime

Certains profs , docteurs, psychologues, policiers, ... et même mon pasteur !

Soi même

A Dieu

Pourquoi est ce que je leur fait confiance ?

Parce qu'on peut compter sur eux .Je peux compter sur leur discrétion. Parce qu'ils nous font confiance.

C'est quoi la différence entre croire à quelque chose et croire en quelque chose ?

Croire à, c'est affirmer l'existence de quelque chose ou de quelqu'un

Croire en quelqu'un , c'est estimer qu'il est digne de confiance et que je veux entretenir une relation avec lui...

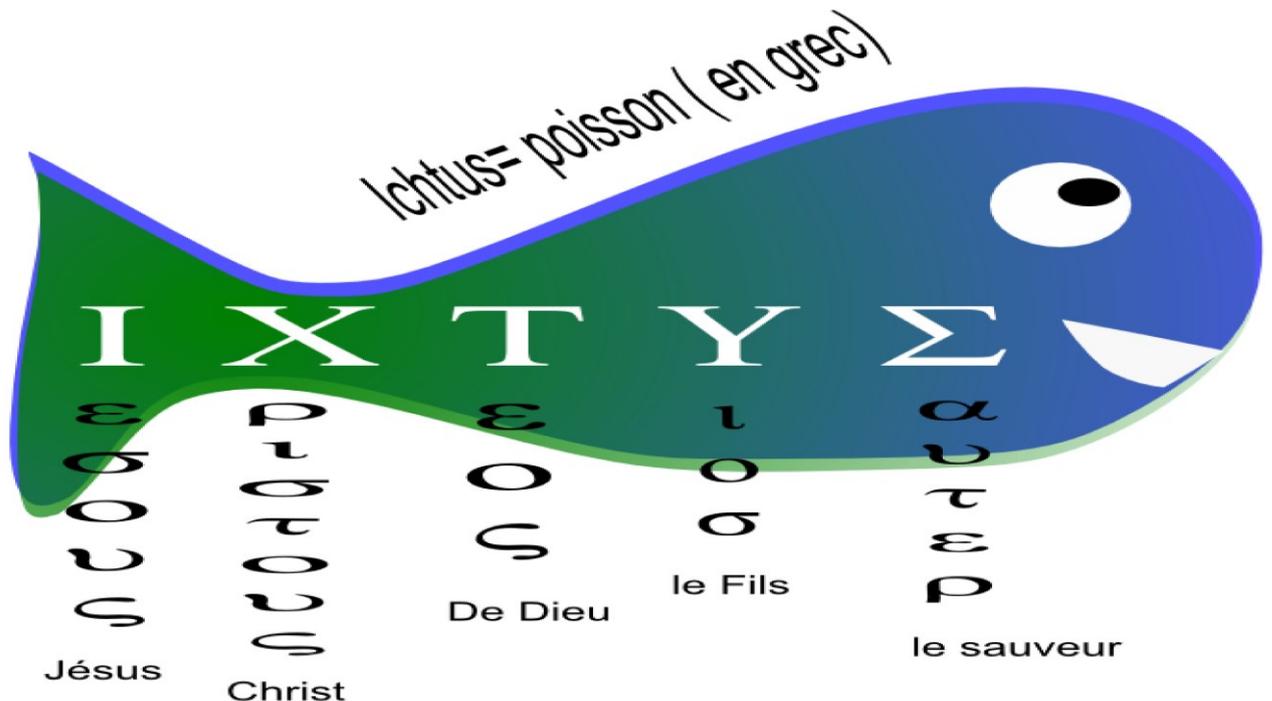
Lecture Luc 15, 11 à 32

(Au début de l'histoire, en qui croit le fils qui part ? Au premier tiers de l'histoire, en qui croit le fils parti ? A la fin de l'histoire, à quoi voit t'on que le père a gardé confiance en son fils ?)

Chant : Schma Israël

2. La confession de foi des chrétiens

La confession de foi secrète des premiers chrétiens



Jésus-Christ, fils de Dieu est le sauveur !

Je crois en Dieu, le Père tout puissant
Créateur du ciel et de la terre
Je crois en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur,
Qui a été conçu du Saint-Esprit,
et qui est né de la Vierge Marie ;
il a souffert sous Ponce-Pilate, il a été crucifié, il est mort,
il a été enseveli,
il est descendu aux enfers ;
le troisième jour,
il est ressuscité des morts ;
il est monté au ciel
il siège à la droite de Dieu
le Père tout-puissant,
il viendra de là pour juger les vivants et les morts.
Je crois en l'Esprit-Saint
La Sainte Eglise Universelle,
La communion des saints,
La rémission des péchés,
La résurrection de la chair et la vie éternelle. Amen

3. Le sens du Credo

Je crois en Dieu

Non seulement je pense qu'il existe mais je veux qu'il ait une relation avec moi. Je l'appelle Dieu, je n'ai pas d'autre manière de m'adresser à lui, il ne ressemble à rien que je puisse saisir ou imaginer.



Le Père tout puissant

Dans la leçon sur le Notre Père, nous avons déjà vu ce que signifiait être un bon père. Nous croyons que Dieu peut nous apporter tout cela et même au-delà de ce que nous pouvons imaginer. La toute-puissance de Dieu ne se révèle pas dans l'autorité et la force, ni dans la violence et l'oppression, mais tout simplement dans l'amour.



Être tout puissant en amour, ce n'est pas décider que l'autre doit aimer, car l'amour est libre. Au contraire, c'est être assez confiant pour aimer sans attendre de retour. Il est plus difficile d'aimer quand on laisse le choix à l'autre.

Créateur du ciel et de la terre

Il a en effet créé le monde avec tout ce qu'il contient. Ce rôle de créateur ne se limite pas à un point de départ mais nous croyons que Dieu poursuit sa création jour après jour. Il donne la vie même là où ne pouvons pas l'imaginer. Quand on parle du ciel et de la terre, on entend par là les choses que nous pouvons voir et concevoir mais aussi celles qui nous restent mystérieuses.



Je crois en Jésus-Christ,

Jésus vient d'un mot hébreu qui veut dire ' Dieu sauve'. Le mot Christ vient d'un mot grec qui veut dire 'celui qui est choisi'. Jésus se présentera à ses contemporains comme celui que Dieu a donné pour répondre à l'attente du peuple qui l'honorait.



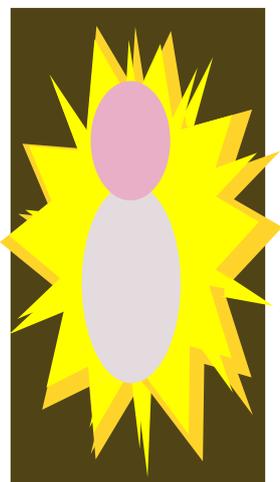
Le Chrisme, symbole du Christ à partir des deux premières lettres de Christ en grec

Son fils unique notre Seigneur

Nous sommes tous les enfants de Dieu car c'est lui qui permet la vie. Cependant, Jésus le Christ n'est pas un homme comme les autres. Il mérite que l'on reconnaisse le lien tout particulier qu'il entretient avec Dieu le créateur.

Qui a été conçu du Saint Esprit

C'est par la volonté d'amour de Dieu que le Christ est venu pour s'incarner dans notre monde. Ce n'est donc pas le fait d'une rencontre entre un homme et une femme mais de la rencontre entre Dieu et l'humanité.

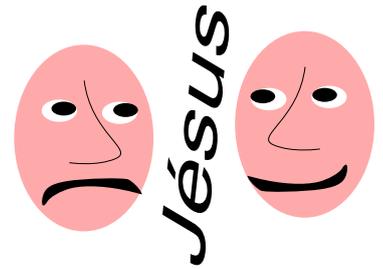
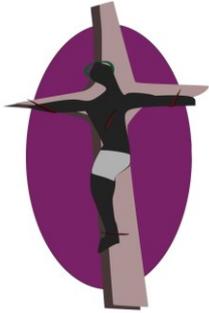


Et qui est né de la vierge Marie

Dieu a choisi de rencontrer l'humanité sous l'apparence d'un homme qui est né, qui a grandi, qui a connu la condition humaine dans ses joies et ses peines. Marie relie Jésus à l'histoire du peuple d'Israël alors que Joseph représentera le lien d'adoption de ceux qui découvriront le Christ par la suite. La virginité de Marie ne concerne que la conception de Jésus : Dieu a voulu qu'une vie grandisse dans le ventre de sa servante obéissante ; elle poursuivra sa vie de femme et d'épouse avec Joseph, on lit dans la Bible que Jésus a eut des frères (Marc 3, 31)

Il a souffert sous Ponce Pilate

Ponce Pilate représente l'autorité romaine au temps de Jésus. Il représente aussi les contemporains du Christ qui doivent choisir s'ils sont pour ou contre lui. (Lecture de Luc 23, 13-24) Pilate qui pourtant n'avait rien à reprocher à Jésus acceptera la demande des opposants et fera crucifier Jésus. (Lire aussi Matthieu 27, 11-27)



Il a été crucifié

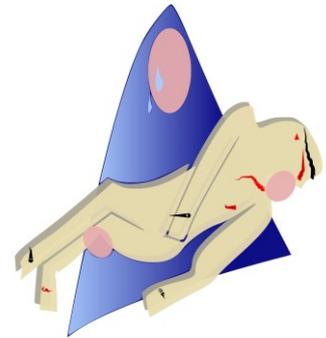
La croix est le châtiment réservé habituellement par les romains aux esclaves et aux révoltés. C'est certainement la manière la plus spectaculaire de faire mourir quelqu'un ; c'est aussi la plus longue et la plus douloureuse. On parle alors d'une agonie par étouffement qui peut durer des heures ou même des jours.

Il est mort

Il est véritablement mort, partageant ainsi la condition humaine jusqu'au bout. Ce n'est pas un coma ou une demi-mort, c'est bien la mort dans toute sa dureté.

Il a été enseveli

(Marc 15, 42-47) Un certain Joseph, membre du même conseil supérieur qui avait condamné Jésus, va au nom de sa foi offrir une sépulture décente au Christ. Deux choses à retenir : la première, c'est que tous n'étaient pas contre Jésus ; la deuxième, c'est que l'honneur rendu à ce moment là contraste avec le déshonneur de la croix. On lit dans cette courte phrase toute l'ambivalence des réactions face au Christ.



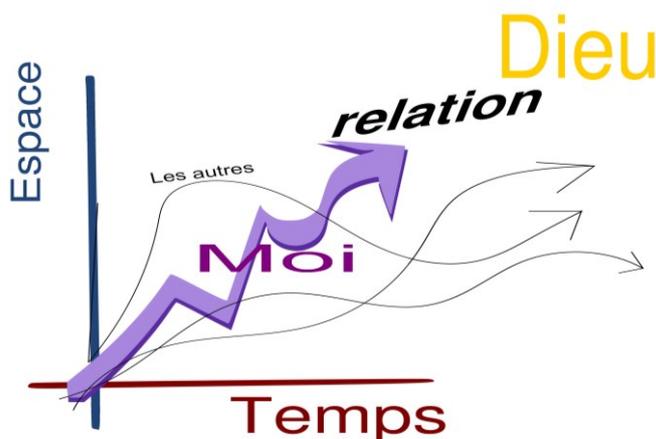
Il est descendu aux enfers.

Jésus ne méritait pas d'aller en enfer. Ce n'est pas parce qu'il a proposé une autre manière de comprendre les commandements qu'il y a désobéi. L'enfer, ce n'est pas ce lieu de punition que la culture populaire a dépeint, c'est plus classiquement le lieu de l'absence de Dieu. En se rendant en enfers, Jésus représentant Dieu annonce sa présence même là où on ne l'attendait pas. L'enfer n'a donc plus de raison d'être, le Christ propose à ceux qui se sont détournés de Dieu de le rejoindre dans son Royaume. « On ira tous au paradis »



Le troisième jour, il est ressuscité des morts

Dieu a voulu que le Christ reprenne vie. Il ne s'agit pas de continuer la même vie, ou encore de revivre cette vie encore une fois, mais de vivre différemment sans la dimension terrestre de



la première vie. Les disciples ne reconnaitront pas tout de suite Jésus quand il se présentera à eux : il n'a plus le même corps, la même apparence. Il reste cependant ce qui a fait leur relation, il reste ce que Jésus était pour eux.

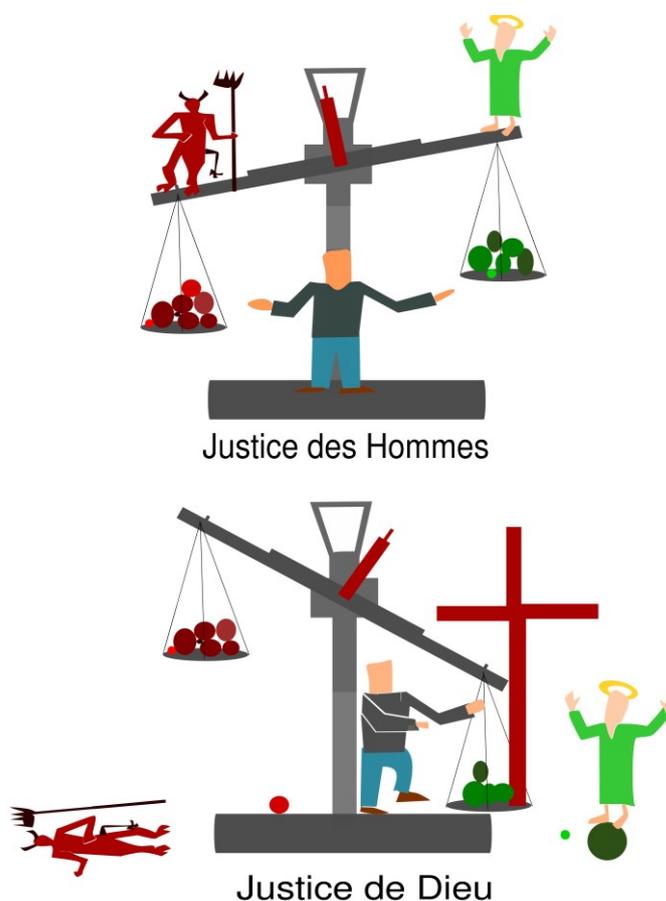
La relation vient et va vers Dieu ; la résurrection se traduit par la fin de l'inscription dans le temps et l'espace

Il est monté au ciel, il siège à la droite de Dieu le Père tout-puissant

Le ciel représente symboliquement un lieu infini, qui n'a pas de limite. Le Christ rejoint le Père et partage avec lui toute dignité et tout honneur. Il devient l'égal de Dieu et sera associé à sa toute puissance (qui s'exprime dans l'amour).

Il viendra de là pour juger les vivants et les morts

Le jugement de Dieu est injuste : avec le Christ, la culpabilité qui pesait sur nos épaules a été portée et supportée sur la croix. Dieu a choisi de pardonner aux hommes, de prendre sur lui tout le péché qui nous séparait de lui. Nous n'avons plus à mériter d'être avec lui, mais nous devons vivre avec reconnaissance et saisir cette main qu'il tend vers nous.



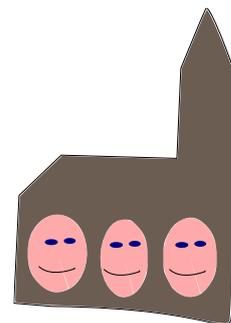
Je crois en l'Esprit Saint

L'Esprit-Saint, c'est la force d'amour de Dieu. En effet, nous croyons que Dieu agit de manière visible dans le monde et cela notamment par l'amour qu'il a donné aux hommes, dont il les rend capable, et qu'ils peuvent partager. Cet amour de Dieu rend possible plusieurs choses énumérées par la suite.



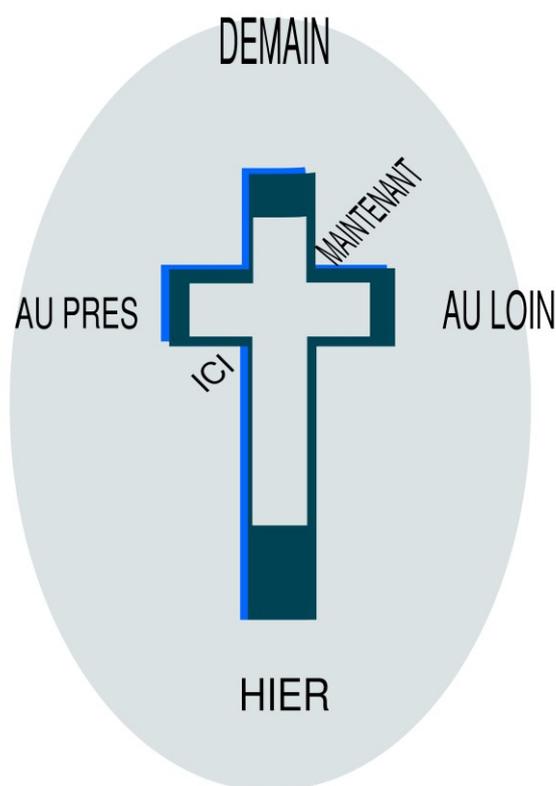
La sainte Eglise universelle

C'est l'ensemble des croyants qui se rassemblent au nom de l'amour de Dieu ; confessant une même foi, ils partagent l'amour et essaient d'en vivre.



La communion des saints

Etre saint, c'est vouloir vivre avec Dieu. Pour le faire, il suffit d'aimer (moi-même, mon prochain, Dieu). Etre en communion, c'est appartenir à un même ensemble qui va dans la même direction. La communion des saints rassemble donc tous ceux à travers le monde et à travers l'histoire qui ont vécu, qui vivent, qui vivront l'amour et la foi.

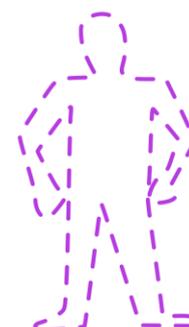


La rémission des péchés

Le péché, c'est l'absence d'amour. Concrètement, cet absence se retrouvera à chaque fois que nous oublions d'aimer, que ce soit dans les petites choses ou dans les grandes. La rémission, c'est quand la relation est de nouveau possible. Le péché n'est pas définitif, il peut être comblé tout simplement par l'amour. (voir chapitre 'Le pardon')

La résurrection de la chair

La chair désigne habituellement notre peau. Cette peau forme une enveloppe qui nous contient en entier. Parler de la résurrection de la chair revient à dire que nous ressusciterons (revenir à la vie) entièrement ; par contre on ne parlera plus d'un corps physique mais d'un corps spirituel. Il faut imaginer que le corps ne connaît plus sa dimension spatiale.



Et la vie éternelle

La vie éternelle, c'est la promesse d'être avec Dieu encore après notre mort. La différence sera qu'il n'y aura plus de temps qui passe ; la dimension temporelle, tout comme la dimension spatiale, laisse la place à notre troisième dimension, la dimension relationnelle



Amen

(Voir chapitre Notre Père).

Ce mot hébreu veut dire 'cela est vrai'. Il ponctue la prière et affirme que le contenu de celle-ci est bien plus que des mots prononcés, il s'agit d'intentions sincères et de demandes véritables. En disant Amen, nous insistons sur la qualité de la relation que nous espérons avec Dieu, dans la confiance et dans l'espérance.

On peut résumer la confession de foi en trois affirmations qui peuvent devenir centrales dans notre vie :

- Dieu a créé le monde, il donne la vie
- Dieu nous sauve, il nous veut près de lui
 - Dieu nous invite à recevoir et à partager l'amour.

KT 9 La Sainte Cène

1. Une fête de passage

Lire Exode 12

Dans le Livre de l'Exode au chapitre 12, nous découvrons le récit de l'institution de la Pâque juive (sans s). Les différentes règles sont :

- sacrifier un agneau et le manger rapidement après cuisson, prêt à partir
- mettre le sang de l'agneau sur les montants et la poutre de la porte
- Il ne faut pas manger de levain
- Il faut partager avec les voisins et ne pas laisser de restes
- Il faut appartenir au peuple hébreu.

Exode 13,5-10 : Il faudra se souvenir chaque année du départ d'Egypte en célébrant la Pâque.

Rappel du chant Negro-spiritual: Let my people go

<https://www.youtube.com/watch?v=vf6jBP4YXwo>

2. Jésus donne une nouvelle signification.

Pendant sa vie sur terre, Jésus a partagé lui aussi le repas commémorant la Pâque avec ses disciples. (Lire Matthieu 26, 17- 30)

Ce sera aussi l'occasion de partager avec eux son dernier repas avant d'être trahi par Judas. Lors du repas, Jésus va donner une nouvelle signification en utilisant certains éléments de la Pâque juive.

Le pain sans levain et le vin changeront de sens car désormais ils seront liés à la personne du Christ.

Matthieu 26,26-29

Paroles d'institution

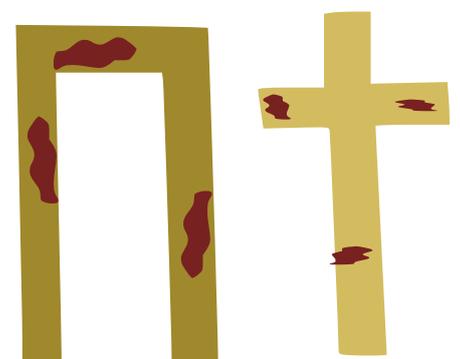
26 Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain ; après avoir prononcé la bénédiction, il le rompit et le donna aux disciples en disant : Prenez, mangez ; c'est mon corps.

27 Il prit ensuite une coupe ; après avoir rendu grâce, il la leur donna en disant : Buvez-en tous :

28 c'est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu en faveur d'une multitude, pour le pardon des péchés.

29 Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce produit de la vigne jusqu'au jour où je le boirai avec vous, nouveau, dans le royaume de mon Père.

Il n'est plus fait référence à un agneau sacrifié ici. Nous comprenons que Jésus donnera sa vie à la place de l'agneau. La croix où son sang sera versé remplace les montants verticaux et horizontaux de la porte.



3. A la table du Roi : du pain , du vin, des copains

Lors de ce dernier repas, tous les disciples sont présents. Même Matthieu, le collecteur d'impôt, même Simon le Zélote, qui devraient a priori être ennemis. Il y a même Pierre, le disciple qui voulait toujours la première place et qui ne comprenait pas toujours ce que Jésus disait.

Judas est aussi présent. Il vient de trahir son maître mais se présente tout de même à la table. (Marc 14) (Matthieu 27, 1-10)

Aujourd'hui encore, ceux qui participent à la Sainte Cène ne sont pas tous parfaits, ils viennent comme ils sont avec leurs regrets et leurs remords, leur fierté et leur honneur, leurs joies et leurs peines, leurs qualités et leurs défauts. Il n'y a pas de condition pour partager le repas du Seigneur sinon de comprendre ce qu'il s'y passe et d'en vivre. Chaque vie peut être nourrie à cette table et y trouver les ingrédients de la foi et de l'amour.

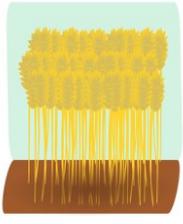
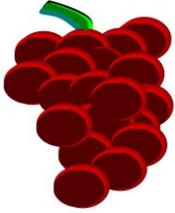
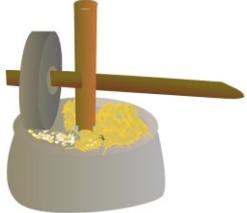
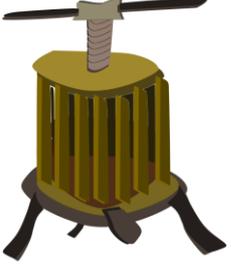
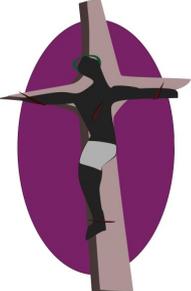


4. Le pain et le vin, des symboles forts

Le pain représente ce qui nous est nécessaire pour la vie de tous les jours. Autrefois, on ne pouvait pas concevoir une journée sans pain (les pâtes, le riz, les pommes de terre n'apparaissent qu'à la fin du Moyen-âge et à la Renaissance). C'est l'aliment de base, réalisé à partir des différentes farines disponibles (blé, froment, ou même du mil en Afrique)

Le vin au contraire n'est pas essentiel à la vie des hommes. C'est bien sûr l'eau qui garde ce rôle. Le vin est représentatif de tout ce qui est superflu, qui nous est donné en plus du nécessaire. Le vin est la boisson des fêtes et de la joie, sa qualité réjouira les convives ou les décevra. Un bon hôte est celui qui sert un bon vin.

Ces éléments peuvent nous rappeler que la vie nous est donnée en partage comme on partage du bon pain, ici et maintenant sur cette terre mais aussi que cette vie nous sera donnée en surabondance quand nous bénéficierons de la vie éternelle.

		<p>Jésus grandit et vit parmi les hommes</p> 
		<p>Il a été crucifié</p> 
		<p>Il est mort et il ressuscite</p> 
		<p>Christ est vivant</p> 

On peut comparer le parcours nécessaire à l'élaboration du pain et du vin à celui de la vie du Christ Jésus. C'est pour celui qui partage la Sainte Cène une manière de réentendre et de vivre la promesse de la Résurrection.

On remarque que la transformation des éléments de la Sainte Cène peut prendre plus ou moins de temps. De même, ce qui doit ressusciter en nous et se transformer prend aussi parfois plus ou moins de temps.

5. Appelés à nous mettre à table

La Sainte Cène est un repas certes étrange mais qui nous annonce l'invitation à un autre festin qui aura lieu dans le Royaume de Dieu. Tous invités à partager en communauté le repas du Seigneur, nous le serons aussi par Dieu dans l'éternité.

Lectures

Matthieu 14, 13-21 Jésus nourrit les foules ;

Matthieu 22, 1-10 Le Royaume de Dieu est comme un festin où tous sont invités ;

Luc 14,15-24 pas d'excuses, vous êtes attendus !

Luc 15, 11-32 pas besoin de mériter le festin, l'amour suffit !

Jean 2, 1-11 la fête ne doit pas s'arrêter, tout est donné en abondance

Jean 6,32-40 Jésus se donne en partage.

Qui sera invité à la table du Seigneur ? Nous croyons que *Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ait la vie éternelle et ne périsse pas (Jean 3, 16)*. Nous serons donc tous invités sans exception au Repas dans le Royaume des Cieux, il nous restera à choisir si nous le voulons ou pas.

6. Le déroulement de la Sainte Cène

On commence la célébration de ce repas particulier avec un temps de prière. On se souvient alors des bontés du Seigneur, de sa fidélité et du témoignage des croyants qui nous ont transmis la foi.

On rappelle ensuite les paroles d'institution de la Cène par le Christ.(voir plus haut)

Vient ensuite un temps de prière pour demander la présence de l'Esprit-Saint (force d'amour de Dieu). Ce n'est pas là un acte magique qui rajouterai quelque chose au pain et au vin ; c'est simplement une manière de laisser mystérieusement une place à Dieu parmi nous.

Ensuite il est temps pour l'assemblée de s'unir dans la prière : on peut ici placer la prière d'intercession.

Unie dans la prière, l'assemblée est ensuite invitée à partager le pain et le vin soit en s'avancant tel un peuple en marche (les uns derrière les autres) soit en formant un cercle autour de l'autel appelé aussi table de communion. Chacun pourra alors prendre un morceau de pain ou une hostie et boire un peu de vin ou de jus de raisin.

Pour conclure, l'officiant prononce au nom de tous une prière d'action de grâce (une prière pour dire merci). On terminera ce temps par un chant qui poursuivra cette prière.

La Sainte Cène permet à ceux qui y prennent part de témoigner de leur attachement au Christ. Plus qu'un souvenir, elle nous donne de recevoir un signe de l'amour de Dieu offert à tous. Nous sommes ses invités, il nous accueille à sa table comme il le fera aux derniers jours.

Chant : Le seigneur nous a aimés (arc 589) et c'est toi Seigneur le pain (arc 587)

KT 10. Etre protestant

Les protestants sont des chrétiens qui adhèrent aux idées de la Réforme, mouvement né en Europe au XVI^e siècle sous l'impulsion principale de Martin Luther, Jean Calvin, Ulrich Zwingli et Martin Bucer. Le protestantisme hésite à parler de doctrine et préfère parler de convictions, d'engagements ou de valeurs.

1. Principes

L'expression de la foi, même la plus fondamentale, laisse toujours une place à la discussion et à l'échange. La foi protestante repose sur plusieurs principes qui sont : par la Grâce seule, par la Foi seule, par l'Écriture seule, à Dieu seul la gloire, l'Église doit se réformer sans cesse et, enfin, le Sacerdoce universel.

Par la Grâce seule : l'homme ne peut pas mériter son salut auprès de Dieu, mais Dieu le lui offre gratuitement par amour. Ce qui rend l'homme capable d'aimer lui aussi. Ainsi, la valeur d'une personne ne dépend que de l'amour de Dieu, et non de ses qualités, de son mérite, de son statut social.

Par la foi seule : ce don se fait à l'occasion d'une rencontre personnelle avec Dieu, en Jésus-Christ. C'est cela la foi, non une doctrine ou une œuvre humaine. D'une personne à l'autre, elle peut surgir brusquement ou être le fruit d'un long cheminement. Chacun la vit de manière particulière, comme sa réponse à la déclaration d'amour de Dieu.

Par l'Écriture seule : considérée comme porteuse de la parole de Dieu, la Bible est à la fois la seule autorité théologique et le seul guide, en dernière instance, pour la foi et la vie. Elle est éclairée par la prédication de ministres appelés par l'Église et formés par elle. À travers les témoignages humains qu'elle transmet, elle dessine des principes de vie à partir desquels s'exerce la responsabilité personnelle de chacun.

A Dieu seul la gloire : il n'y a que Dieu qui soit sacré, divin ou absolu. Ainsi, aucune entreprise humaine ne peut prétendre avoir un caractère absolu, intangible ou universel, y compris la théologie. De plus, partant du principe que Dieu a donné la liberté aux hommes, les protestants sont généralement favorables à un système social qui respecte la pluralité et les libertés.

L'Église doit se réformer sans cesse : les églises sont des réalités humaines. «Elles peuvent se tromper», disait Luther. Ainsi, les Églises doivent sans cesse porter un regard critique sur leur propre fonctionnement et leur propre foi, à partir de la Bible.

Le Sacerdoce universel (tous sont prêtre) : principe que Luther considère comme central de la Réforme protestante, selon lequel chaque baptisé est «prophète, prêtre et roi» sous la seule seigneurie du Christ. Ce concept anéantit les principes de hiérarchie au sein de l'Église. Chaque baptisé a une place de valeur identique, y compris les pasteurs. Après avoir fait des études en théologie et reconnus par l'Église, ils sont au service de la communauté pour l'annonce de la Parole de Dieu (prédication et sacrements) et les missions particulières qui en découlent. Les femmes ont accès aux ministères en fonction des pays et des époques.

2. Symboles

La foi protestante est caractérisée par sa sobriété sans ostentation. Cette sobriété se manifeste dans le décorum épuré des lieux de cultes, dans le culte lui-même ou la tenue des pasteurs. Cependant, on trouve des symboles « identitaires », héritage d'un long et riche passé.

Ainsi chez les protestants réformés de France, retrouve-t-on souvent la croix huguenote composée d'une croix (pour le Christ) entourée de 12 boutons (pour les douze tribus d'Israël ou les douze disciples) et accompagnée par une colombe qui représente le Saint-Esprit.



Chez les luthériens, on peut trouver la rose de Luther, conçue par ce dernier, et qui se décrit de la manière suivante : la croix noire, symbole de la croix de Jésus-Christ, figure au centre de la rose, rappelant l'importance centrale de la mort du Christ. Le cœur rouge est le symbole du cœur des chrétiens. La croix donne la vie au chrétien, qui à son tour doit aimer comme Jésus l'a aimé. La rose blanche est un symbole de la joie et de la paix car la foi procure joie, consolation, et paix du cœur. Les flammes dorées sont le symbole du Saint-Esprit. Elles montrent que l'esprit éclaire le chrétien, et le pousse à rayonner : aimer son sauveur et témoigner de sa foi. L'arrière-plan bleu, symbole du ciel, montre que la joie issue de la foi est le début d'une nouvelle vie qui continue au ciel. Enfin l'anneau d'or, symbole de l'éternité car comme l'or qui ne rouille pas et qui est le plus précieux des métaux, il montre l'éternité de la vie céleste qui attend le chrétien.

Pendant la célébration du culte, le pasteur porte une robe noire avec un rabat double. C'est à l'origine l'habit universitaire que pouvait porter les titulaires d'une licence. Aujourd'hui les pasteurs poursuivent leurs études jusqu'au Master professionnel (Bac+5). Les pasteurs luthériens peuvent également porter l'aube avec l'étole aux couleurs liturgiques, couleurs que nous retrouvons par ailleurs dans les antependium (voiles qui pendent) du lieu de culte.



Le poisson est un symbole chrétien depuis l'antiquité. L'acrostiche du mot grec ichtus (poisson) permet de dévoiler une confession de foi simple : Iesus Christos Theou Uios Sauter, Jésus le Christ, de Dieu le fils le Sauveur, ou mieux dit, Jésus Christ, fils de Dieu est le Sauveur. L'Union des Eglises protestantes d'Alsace et de Lorraine a choisi ce symbole pour son logo.

Si la sobriété chez les protestants reste de mise, elle n'est pas contraire à la recherche du beau et de l'utilisation des symboles aussi divers que variés comme le crucifix, l'arbre de baptême ou l'utilisation des cierges, des fleurs, des tentures de carême etc.

KT 11. Le fonctionnement de notre Eglise

Notre paroisse est un maillon de l'Eglise universelle. Au delà de ses frontières, l'Eglise est présente et s'organise pour servir fidèlement à sa vocation : annoncer et partager l'Evangile. Mais quel est son fonctionnement?

1. La paroisse

La paroisse est une communauté de chrétiens, généralement regroupés par villages proches. Elle se retrouve le plus souvent durant des cultes. De plus, beaucoup d'activités sont proposées au sein d'une paroisse pour se réunir, partager, permettre à chacun de vivre sa foi au sein d'une communauté.

En premier lieu, la paroisse peut présenter plusieurs activités pour les enfants et les jeunes, comme l'école du dimanche ou le catéchisme. Cela leur permet de construire leur foi par la découverte des histoires bibliques et de la vie en Eglise.

Ensuite, pour les jeunes, un « groupe de jeune » peut être organisé pour leur permettre de passer de bons moments et s'accorder des instants de détente mais aussi de parler de ce qui leur tient à cœur. C'est un lieu de partage et de convivialité qui permet de vivre l'Eglise différemment.

Pour les adultes, des activités plus appropriées sont également proposées. En effet, il est possible de faire partie d'un groupe de chant, de bricolage, de jeux ou de se retrouver pour un partage biblique.

Toutes ces activités permettent aux paroissiens de se retrouver, créant ainsi un espace et des temps pour partager et interroger leurs convictions.

Une paroisse fonctionne grâce au concours de nombreux bénévoles : conseillers presbytéraux, receveurs, sacristains, responsables de groupes, etc....

2. Les consistoires

Le consistoire regroupe plusieurs paroisses d'un même secteur géographique. Il est administré par l'assemblée de consistoire qui est constitué de deux conseillers presbytéraux de chacune des paroisses et de leurs pasteurs. Cette assemblée élit un président qui représente ce consistoire dans les actes de la vie de l'Eglise.

Le consistoire, tout comme la paroisse, présente plusieurs activités qui diffèrent d'un consistoire à l'autre.

Dans notre consistoire par exemple, les confirmands participent à une retraite commune pour couronner leur cycle de catéchisme. D'autres événements rythment le consistoire, comme la Journée Mondiale de Prière ou des cultes consistoriaux.

Nous avons aussi un journal qui présente tous les événements prévus dans le consistoire et pour chaque paroisse.



3. Les inspections

Les inspections regroupent les différents consistoires. C'est un niveau supérieur dans l'organisation de l'Eglise. On peut le considérer comme le relais entre les consistoires et l'Eglise régionale. Même à ce niveau-là, des activités sont possibles, comme par exemple la Fête missionnaire qui a lieu tous les deux ans. Un inspecteur ecclésiastique (un pasteur) et deux inspecteurs laïques sont élus pour administrer ce niveau d'organisation de l'Eglise. L'Eglise réformée n'a pas d'Inspection, les consistoires jouant ce rôle.

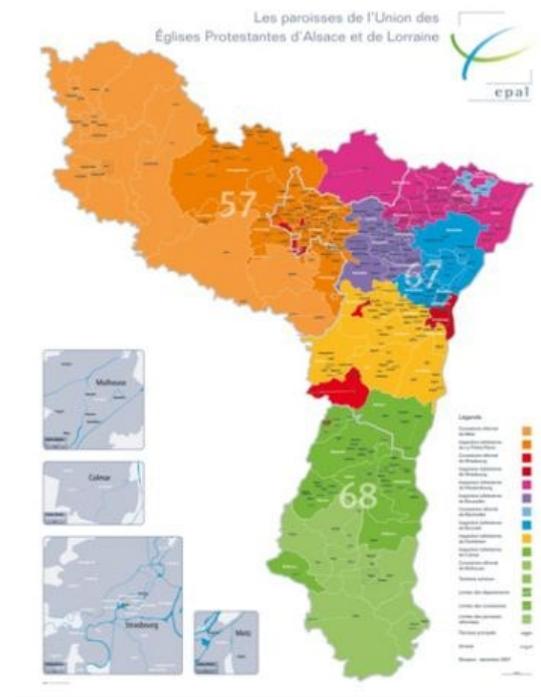
4. La direction de l'Eglise

L'Eglise est dotée d'une direction composée de différents lieux de décision. Ceux-ci permettent une vie démocratique par délégation au sein de l'Eglise.

Depuis 2006, les églises luthériennes et réformées se sont unies pour former l'Union des Eglises Protestantes d'Alsace et de Lorraine (UEPAL).

Différents services apportent aux paroisses et aux paroissiens leur aide dans les domaines suivants :
L'aumônerie militaire, l'aumônerie des maisons de santé et de retraite, l'aumônerie de prison, le service missionnaire, le service de la catéchèse, la pastorale des personnes handicapées, le service financier, la formation des pasteurs et des laïcs, l'animation biblique, la dynamique jeunesse, la pastorale conjugale et familiale, le service communication, etc...

en savoir plus : www.uepal.fr



Service musique

Aumônerie aux armées

Eglise et handicap

Dynamique Jeunesse

Pastorale conjugale et familiale

Service financier

Aumônerie des hôpitaux et maisons de retraite

Service dialogue avec les autres religions

Service de la catéchèse

Service communication

Service missionnaire

Aumônerie des prisons

KT 12. La confirmation

1. Être confirmé dans son baptême

Le premier sens de la fête de la confirmation est le rappel de ce qui a été dit à l'occasion du baptême. C'est la promesse de l'amour inconditionnel de Dieu qui est reformulé à des jeunes qui sont alors en âge de le comprendre et d'en faire quelque chose pour leur vie.

Le baptême est alors compris non pas comme une affaire d'un jour, de ces quelques secondes passées sous le signe de l'eau, mais comme une réalité quotidienne, qui inspire et alimente nos choix et notre manière d'être.

La bénédiction qui est prononcée ce jour là répond à la bénédiction prononcée au jour du baptême dans sa dimension personnelle. Elle répond également à la bénédiction régulière que la personne entend lors des rassemblements communautaires. Cette bénédiction inscrit donc la personne autant dans l'amour de Dieu que dans celui des hommes et des femmes, ses frères et sœurs en humanité.

2. Confirmer sa foi

Le deuxième sens de la confirmation sera celui d'un engagement que prend la personne envers Dieu et envers la communauté des croyants. Après le catéchisme, le jeune (ou l'adulte d'ailleurs) peut publiquement affirmer son accord avec la foi chrétienne ainsi qu'elle est comprise dans l'Eglise dont il est membre.

Cela exigera de la sincérité et de la maturité, et demandera à être vécu par la suite en toute responsabilité. La confirmation n'est en effet pas définitive et irrévocable : chacun peut encore se détourner (même si ce n'est pas souhaitable) de sa foi, tout comme il peut la redécouvrir ou la faire évoluer.

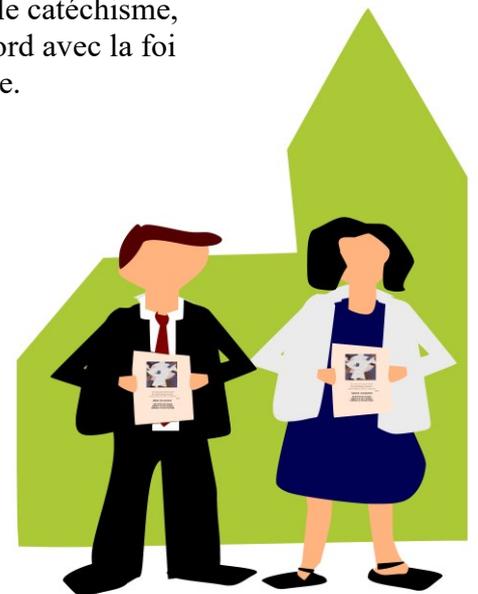
Avec la confirmation, la communauté reconnaît que les adolescents sont en chemin vers l'âge adulte, celui du choix assumé. C'est pour cela qu'il est de tradition d'offrir des cadeaux aux confirmés : non pas comme une récompense mais pour fêter et encourager les premiers pas en tant qu'adulte...

Tout au long de sa vie, le baptisé est appelé à recevoir la confirmation de son baptême et à y répondre par une foi digne et responsable. Pour l'aider et l'accompagner, un verset biblique (encouragement, sujet de réflexion ou de louange) lui est confié lors de la confirmation.

3. Confirmands ou confirmants ?

Il faut utiliser le premier terme, confirmand (au féminin, confirmande) car le mot est issu du latin confirmandus, littéralement 'devant être confirmé'.

C'est donc la première compréhension de la confirmation qui a donné l'orthographe exacte. Confirmant étant le participe présent (invariable donc) du verbe confirmer, on peut donc écrire : « les confirmands et confirmandes confirmant leur foi... »



Paroisse protestante de Durstel
4 impasse de l'arc en ciel 67320 Durstel
03.88.01.70.41
paroissedurstel@hotmail.fr
www.paroissedurstel.fr

Janvier 2024